

2ème partie - LES SEPT ENSEMBLES DE PAYSAGE

2 - 4 - L'ensemble de la Soule

Caractéristiques géo-morphologiques/
Économie/Histoire/Architecture/Végétation.

(pages 01-14)

- Entité de la Basse Soule S

(pages 15-25)

- Basse vallée du Saison
- Vallée du Saison
- Collines d'Ordiap et Aussurucq
- Collines boisées de Barcus

S 1

S 2

S 3

S 4

- Entité de la Haute Soule HS

(pages 26-42)

- Vallées secondaires
- Massif des Arbailles
- Haute Soule
- Forêt d'Iraty

HS 1

HS 2

HS 3

HS 4

L'ensemble de la Soule

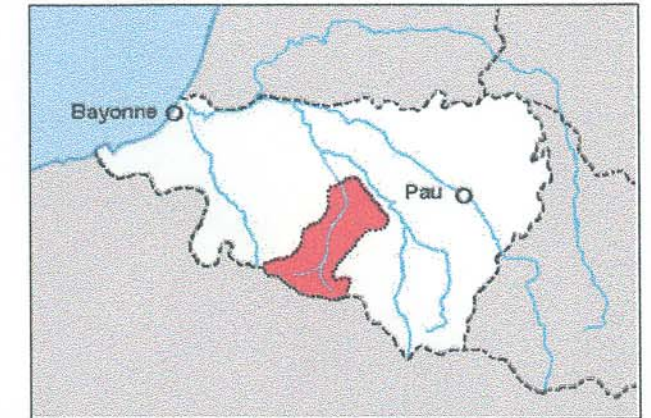


Cliché E. Follet





L'ensemble de la Soule



2 entités :

- La Basse Soule

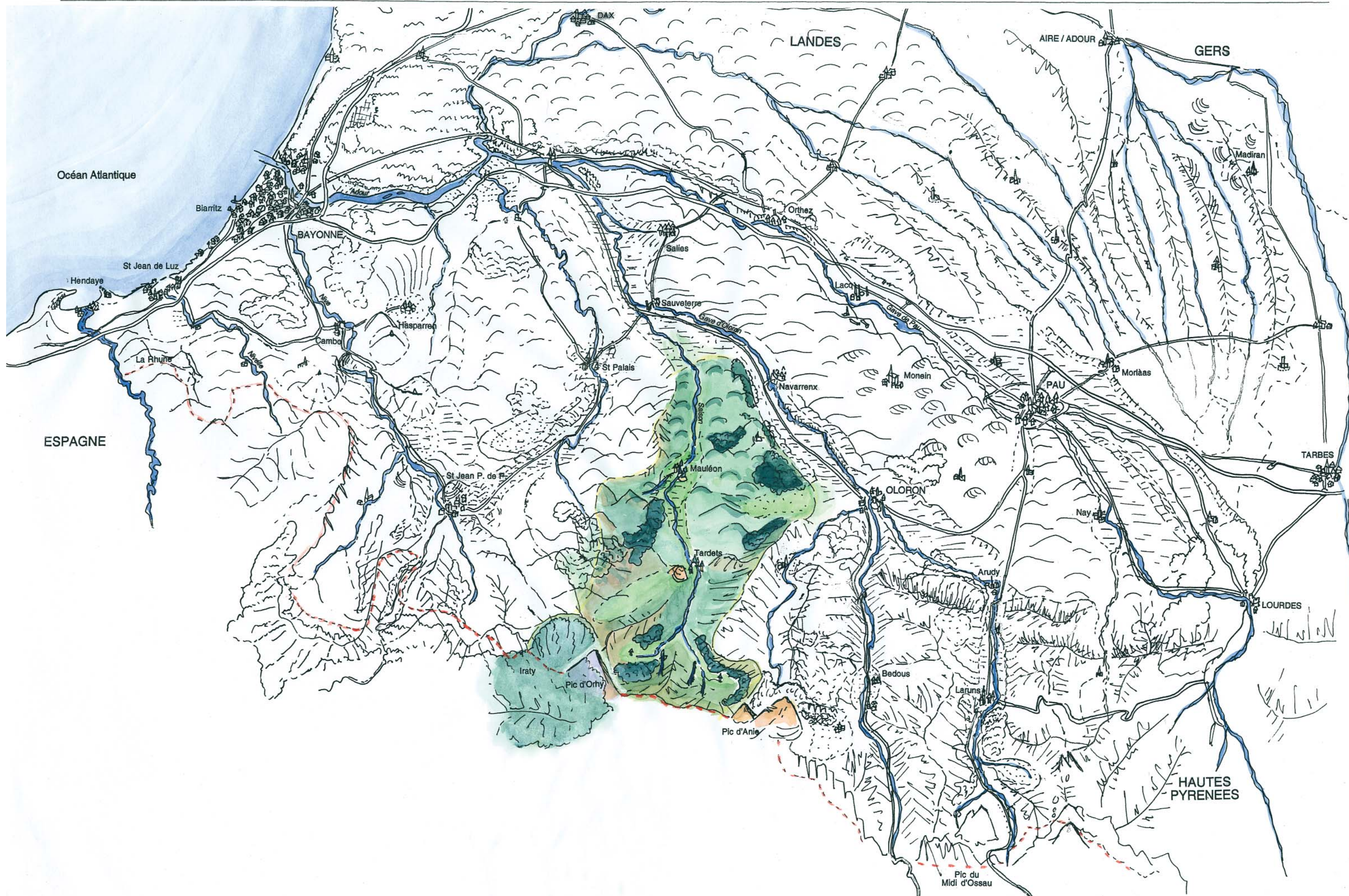
S

- unité Basse vallée du Saison S 1
- unité Vallée du Saison : de Mauléon à Tardets S 2
- unité Collines d'Ordiarp et Aussurucq S 3
- unité Collines boisées de Barcus S 4

- La Haute Soule

HS

- unité Vallées secondaires HS 1
- unité Massif des Arbailles HS 2
- unité Haute Soule HS 3
 - . sous unité Vallée de Licq-Atherrey HS 3₁
 - . sous unité Larrau HS 3₂
 - . sous unité Sainte-Engrâce HS 3₃
- unité Forêt d'Iraty HS 4





Pays des canyons et des montagnes verdoyantes mémoire et réservoir des traditions basques

La Soule (" Xiberoa " en basque) coïncide avec la vallée du Saison réputée pour ses richesses naturelles.

Blottie entre le Béarn et la Basse Navarre, zone de piémont et de montagne, la Soule est la plus petite et la moins peuplée des provinces basques, mais aussi la plus ancrée dans sa culture.

Pour preuve, les pastorales, rare survivance d'un théâtre rural et populaire du Moyen Age et que, seule, elle a fidèlement conservées.

La Soule dégage au premier abord une ambiance de " bout du monde " aux couleurs sombres : certains paysages paraissent inchangés depuis des siècles... les forêts y sont épaisses et les maisons coiffées de toits d'ardoises noirs.

Les points clefs du paysage de la Soule :

- des **formes douces et ondulées**, croupes rondes, soulignées par une végétation abondante ; **royaume du vert** dans toutes les nuances imaginables ; forêts ancestrales et denses où le hêtre superpose ses rondeurs à celles du relief : la Soule est ronde, toute en courbes ... courbes partout où porte le regard.

- **l'eau** est un des éléments fondamentaux qui a façonné le relief et le paysage de cette province.

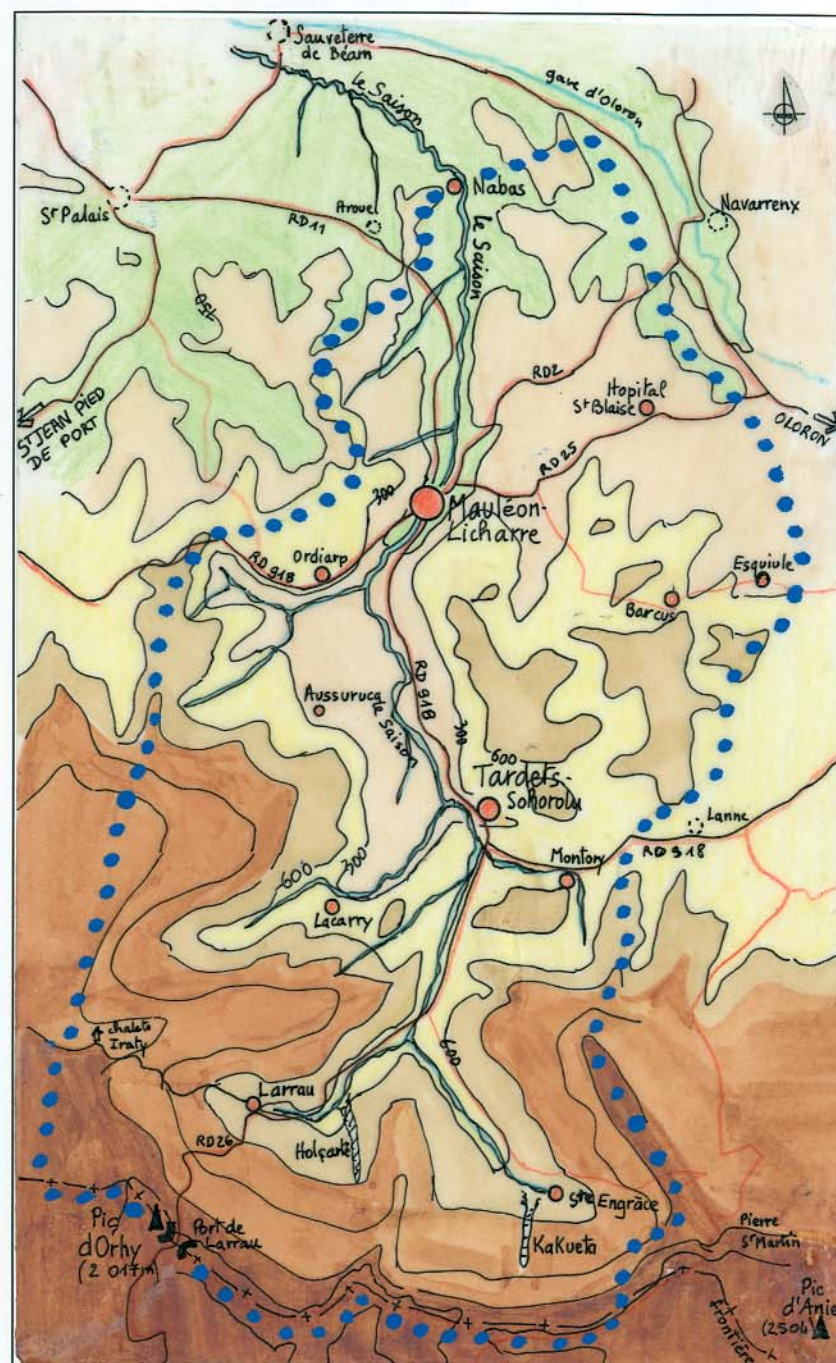
Abondante dans cette région, elle coule, vert foncé, au fond des abrupts canyons ou vert très clair et transparent dans les méandres du Saison.

L'eau en suspension, la bruine, la pluie ou le brouillard ... l'humidité omniprésente qui donne à l'air épaisseur ou transparence, l'humidité qui entretient une ambiance de mystère propice à alimenter les peurs ancestrales.

- des **gorges profondes**, vertigineuses et réputées ..., qui sont fraîches et humides même en été.

- la **montagne** pastorale parsemée de vaches et de moutons (" manech " à tête noire), montagne couronnée d'un sommet emblématique, sommet de légendes, le Pic d'Orhy.

- des **villages** aux toits d'ardoises **groupés**, souvent dominés par un clocher trinitaire très caractéristique.



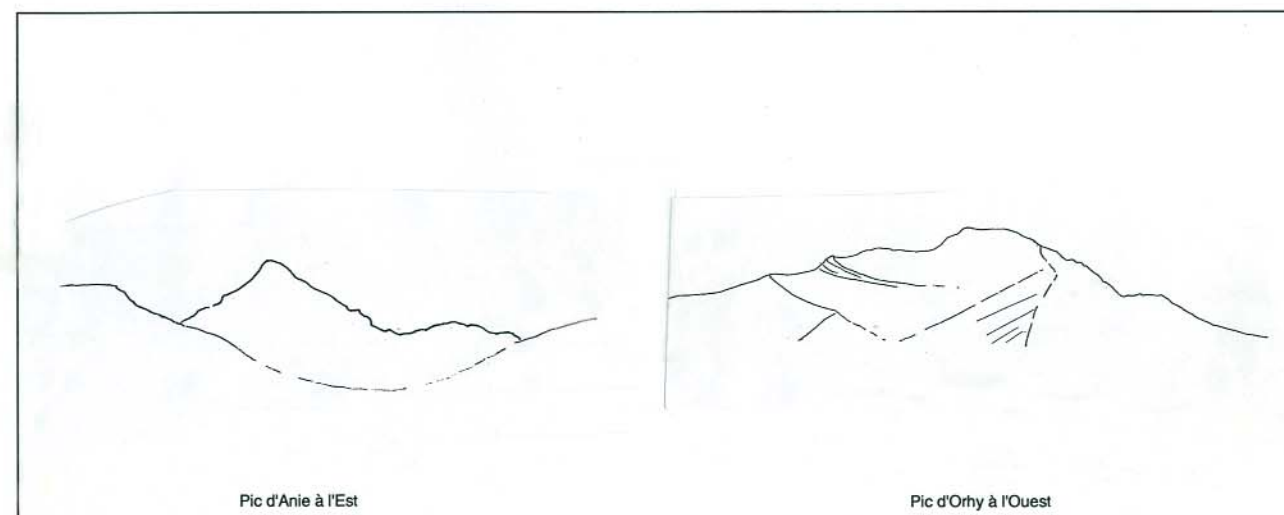
Carte du relief

La Vallée du Saison est l'épine dorsale de la Soule; des zones de collines la séparent des ensembles voisins. Cet ensemble est un vaste rectangle qui s'étend sur une longueur d'environ 46 km du Nord au Sud pour une largeur de 20 km maximum.

Au Sud, les deux gaves de Larrau et de Ste Engrâce se rejoignent pour former le Saison, gave au cours tumultueux qui se jette dans le gave d'Oloron à 40 km au Nord près de Sauveterre de Béarn. En amont, on distingue la Haute Soule dont les altitudes se situent entre 600 et 2 017 m, point culminant et en aval, la Basse Soule, avec des altitudes comprises entre 150 et 600 m.

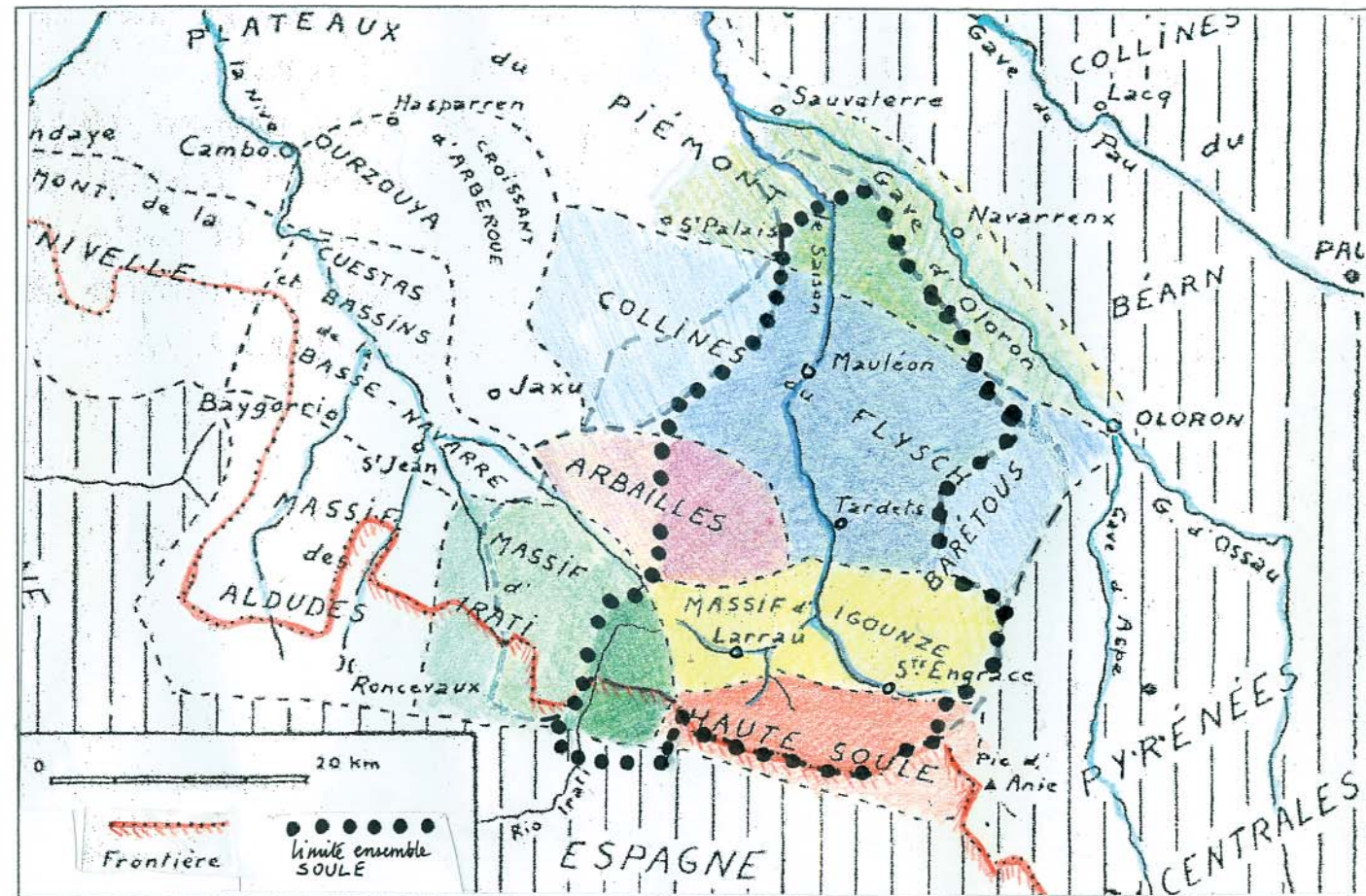
Le Pic d'Orhy, isolé, est le premier sommet à dépasser les 2 000 m à l'Ouest de la chaîne. Ici, les Pyrénées se rehaussent d'un seul coup. Ce sommet qui règne sur la Soule fait la pluie et le beau temps à Larrau: il stoppe les nuages qui naissent dans le golfe de Gascogne !

Le Pic d'Anie (en limite Est), première "borne alpine", marque le passage entre les montagnes basques de Haute Soule et le début des "grandes Pyrénées".



Les deux sentinelles qui cadrent la Haute Soule

Une diversité géologique très lisible dans le paysage



Unités géologiques de la Soule (Carte de G. Viers)

L'ensemble de la Soule est structuré en bandes orientées -N.O. / S.E., bien différenciées et qui ont pour origine une grande diversité géologique qui se retrouve dans les paysages. On distingue essentiellement :

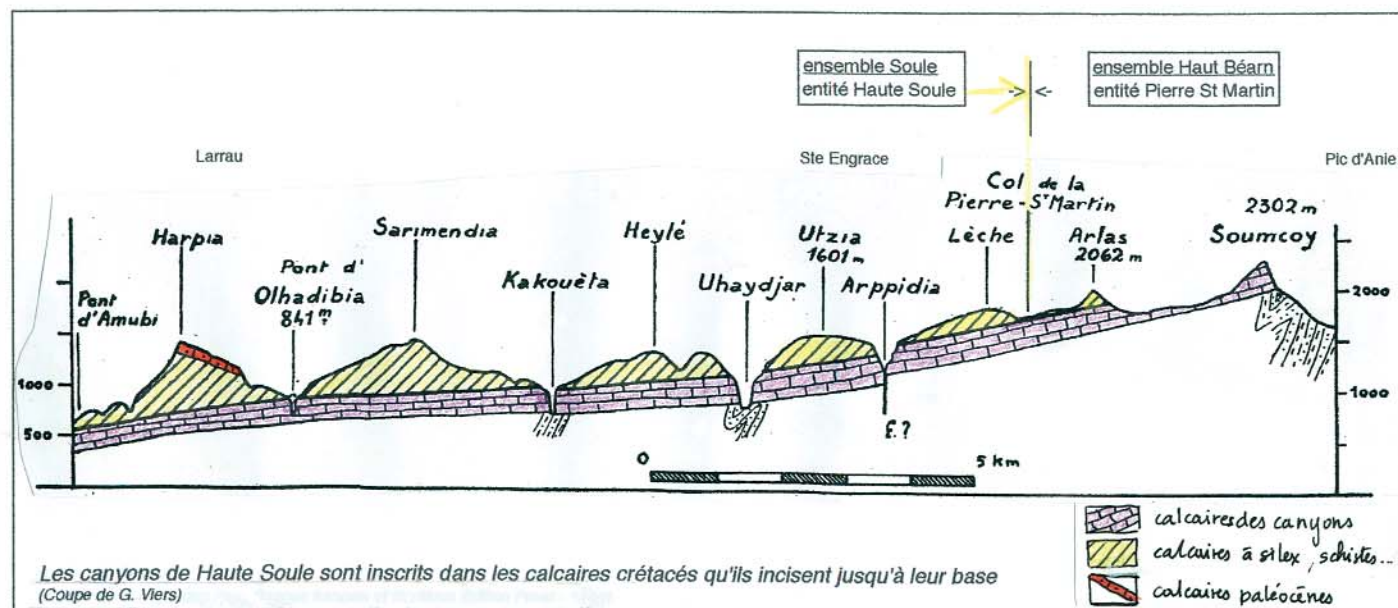
les collines de flysch : formation stratifiée où alternent de façon rythmique, des bancs durs gréseux, calcaro-gréseux ou calcaro-marneux et des lits plus minces de schistes argileux, tendres. L'épaisseur relative des bancs et leur dureté variant, les formes de relief qui en découlent diffèrent plus ou moins. Ces différences de nature des roches déterminent également des réponses à l'érosion et un potentiel pour la végétation variables. Au niveau des paysages, ce sont des collines aux formes douces, occupées essentiellement par l'élevage; on peut différencier les hautes collines de flysch (La Madeleine au dessus de Tardets et St Antoine au dessus d'Ordiarp) qui sont des espaces dénudés couverts de landes.

Le massif des Arbailles : massif calcaire karstique (110 millions d'années) où alternent pitons, fossés, effondrements, falaises et surfaces planes burinées. Massif peu pénétrable, recouvert au 2/3 par une forêt où le hêtre domine.

Le massif d'Iraty : correspond à la zone primaire axiale (terrains les plus anciens des Pyrénées, schistes et grès du dévonien (de 400 à 350 millions d'années). Massif forestier et domaine des estives, îlot suspendu, à cheval sur les frontières espagnole et de la Basse Navarre, .

le massif d'Igounze et de Mendibelza : poudingues du Crétacé (130 à 100 millions d'années) masse rocheuse hétérogène d'allure ruiniforme dont les teintes, à dominante sombres, marquent le paysage. A l'intérieur de ce massif, **deux bassins** au relief plus doux (Larrau et St Engrâce), sont inscrits dans une dépression de roches tendres, marnes et ophites, datant du Trias (220 millions d'années). Ce sont des zones de forte emprise humaine bordées par des reliefs dominants.

la Haute Soule : couverture calcaire essentiellement (80 millions d'années) dit calcaire des canyons (Kakueta, Holçarté...).



Les canyons de Haute Soule sont inscrits dans les calcaires crétacés qu'ils incisent jusqu'à leur base (Coupe de G. Viers)

L'originalité du secteur des canyons découle directement de la formation géologique

Une civilisation agro-pastorale ancienne

Un mode de vie agro-pastoral

Il a façonné au cours des siècles les paysages de la Soule par l'utilisation étagée de ces espaces (plaines, moyenne montagne, hauts pâturages).

Il reste peu de traces de l'activité des agro-pasteurs de la protohistoire aux basses et moyennes altitudes, alors qu'elles sont plus visibles au niveau des pâturages d'altitude et le long des pistes qui y mènent ; ces vestiges protohistoriques sont situés pour la plupart sur les lieux de transhumance : pâturages d'altitude, lignes de crêtes, cols accessibles une partie de l'année. En effet, les bergers quittaient avec leurs troupeaux les pâturages de plaine utilisés en hiver, et allaient, au fur et à mesure de la fonte des neiges, vers les altitudes plus élevées, dans le sens Nord-Sud (en empruntant les anciennes pistes des chasseurs nomades de la préhistoire, reprises d'ailleurs par la suite : itinéraires romains et pèlerins de St Jacques).

Ils laissèrent ainsi quelques témoignages de leur activité : en Soule moyenne et Arbailes (à l'état de traces uniquement) et en Haute Soule sur les pâturages parcourus de tous temps, on trouve des tombes et de nombreux vestiges d'habitats temporaires ; deux accès principaux à ces hauts pâturages furent privilégiés : à l'Ouest, une piste dont le tracé a dans l'ensemble été repris par la route actuelle qui va de Larrau au col d'Erroimendi et au Port de Larrau ; à l'Est, une piste qui emprunte la longue ligne de crête qui joint le bois d'Ascaray au Port de Belhay. Huit dolmens ont été dénombrés sur le territoire souletin et de nombreux tumulus.

Epoque romaine et début de la mise en place du réseau de villages

La pays de Soule dépend de la cité d'Iluro (Oloron).

L'époque romaine voit apparaître peu à peu la création du réseau villageois et les premières concentrations d'habitations ; elle s'intensifiera réellement à partir du Moyen Age (augmentation des échanges avec les territoires voisins, création des bastides...). Il n'y a pas en Soule de cité romaine connue ; l'extrême rareté des vestiges datant de cette époque traduit une romanisation peu importante dans ces régions de montagne.

- Dans les plaines alluviales et la vallée du Saison, un habitat s'est organisé suivant un maillage très lâche ; les villages se sont installés sur une terrasse à l'abri des crues (Trois-Villes, Menditte), le gros village de Larrau sur un cône de déjection, en pleine montagne (Larrau = Larraun... désigne un lieu de Landes à pâturages).

Le paysage qui découle de cette occupation groupée du territoire présente une organisation spatiale sans clôture (ce qui constitue une exception dans les provinces basques où la clôture des champs est la règle : un paysage qui tranche avec l'habitat très dispersé de la Basse Navarre voisine).

- sur les zones de collines, l'habitat est plus dispersé, formé de petits hameaux et de fermes isolées.

Les chemins de Saint Jacques de Compostelle :

La Soule est traversée par quelques chemins principaux et par de nombreux chemins secondaires que les pèlerins choisissaient de prendre en fonction des conflits ou des aléas climatiques ; ces voies, très empruntées dès le Moyen Age, hauts lieux d'échanges, furent dès lors jalonnées, à leurs principales étapes, d'églises, de monastères et de fondations hospitalières, dont il reste certains témoignages en Soule :

- Voie de Vézelay : elle passait en Soule par Osserain (prieuré hôpital de Sainte Madeleine)
- voie du Puy : l'itinéraire de Navarrenx à Ostabat, franchissait le Saison à Charre
- chemins de piémont :
 - un chemin conduisait de Mauléon à Ostabat par Ordiarp et Pagolle.
 - voie de Mauléon à Saint-Palais par le prieuré-hôpital d'Ainharp et Lohitzun.
 - les pèlerins venant d'Oloron passaient par Barcus puis par Roquiague (prieuré-hôpital).
 - un chemin secondaire par Lescar, Lacommande, et Lucq de Béarn, traversait la Soule par l'Hôpital Saint Blaise (commanderie dont il ne subsiste que l'église de la fin du XIIème siècle).
 - la vallée du Saison qui menait par Mauléon et Tardets (vers Larrau, Prieuré Hôpital) ou Sainte Engrâce (monastère hôpital), vers les vallées aragonaises par le port de Larrau (vers la vallée de Salazar ou vers la vallée de Roncal) avant de rejoindre Puente la Reina où se rejoignaient tous les chemins de Saint Jacques.



Les traces de civilisation protohistorique sont bien visibles du haut du ciel. Ici, un vaste camp militaire circulaire, simple levée de terre, situé au dessus d'Ordiarp (cliché P. Laplace)



Carte Conseil Général

Histoire des paysages en Soule

De la fondation des bastides au XX^{ème} siècle :

A la fin du XIII^{ème} siècle, comme dans l'ensemble du Sud-Ouest, le réseau des bourgs finit de se constituer et se complète par la construction de bastides ; 2 bastides sont fondées en Soule : Villeneuve-les-Tardets (1299) et Mauléon (fin XIII^{ème} - 1^{ère} moitié XIV^{ème} siècle).

Durant tout le Moyen Age, l'histoire de la Vicomté de Soule est agitée car cette province est l'objet de perpétuelles revendications ; inféodée par le duché d'Aquitaine à l'Angleterre en 1154, elle resta pendant trois siècles sous domination anglo-gasconne, puis connut un demi-siècle de domination béarnaise et passa définitivement sous domination française en 1512.

Alignée sur les autres provinces basques de France unies au Béarn, la Soule est incluse en 1790 dans le Département des Basses Pyrénées, rebaptisé en 1969 Pyrénées-Atlantiques.

La "naissance des paysages" de la montagne à la fin du XVIII^{ème} ne touche pas la Soule

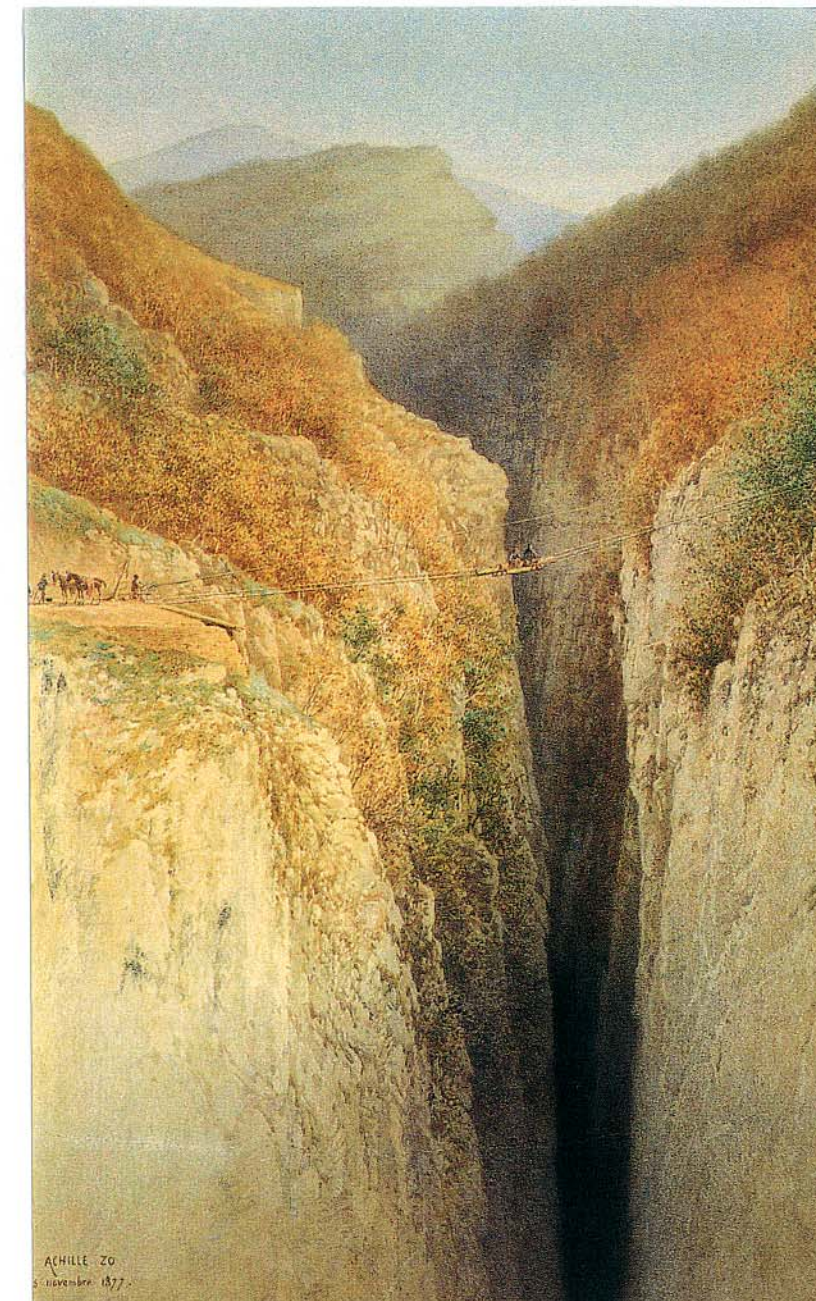


Ste Engrâce - carte postale début XX^{ème}.
dans "Les Pyrénées Atlantiques autrefois" - Fabre.

Ce mouvement qui entraîne l'élite européenne, dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} vers les Pyrénées, comme espace de recherche et d'exploration, a concerné davantage la partie centrale des Pyrénées (là où les montagnes sont les plus hautes et les plus lisibles, là où elles sont vraiment "montagnes"), laissant de côté cette extrémité de la Chaîne, et en particulier la Soule qui n'est pas un bon terrain d'exploration pour le naturaliste, car très humanisée.

A la fin du XIX^{ème} siècle, les guides touristiques donnent une image des itinéraires qui a peu évolué jusqu'à aujourd'hui.

La carte postale qui devient le principal support de diffusion des images paysagères d'une région au tournant du siècle, est largement tributaire des sites définis au XIX^{ème} siècle. Le guide bleu de 1947 consacré aux Pyrénées montre bien cette prégnance des sites héritée du siècle précédent ; il les classe en curiosités naturelles et en curiosités monumentales et artistiques. Dans les curiosités naturelles, le guide décrit en Soule les Gorges de Kakueta et la forêt d'Iraty. Très peu de curiosités monumentales et artistiques sont citées.



Les Gorges d'Holzaré - Achille ZO
8 novembre 1877
Aquarelle, 55 x 37 cm
Musée Bonnat à Bayonne
dans "Voyage par les histoires" - Sorbé.

Une organisation en vallées encore vivace aujourd'hui :

Le mode d'organisation des anciennes communautés pastorales perdure encore aujourd'hui ; l'assemblée locale du pays de Soule (qui administrait autrefois les biens collectifs et réglait les rapports avec les communautés voisines et les autorités) est devenue la Commission Syndicale du Pays de Soule qui gère encore les biens collectifs des communes (7 758 ha de pâturages, 7 635 ha de forêts : une partie de la forêt d'Iraty et la forêt des Arbailles). Les soulétins ont des passeries avec les vallées voisines au moins depuis le Moyen Age (Vallées de Roncal et Salazar en Espagne, et avec le pays de Cize côté Basse Navarre).

Dans la vallée du Saison, où les petits champs auraient encore été réduits par la présence de clôtures individuelles, fut instaurée la mise en place d'une barrière collective enfermant l'ensemble des champs : la "Kehell" qui était une murette continue où s'ouvraient des portails d'accès aux chemins ruraux ; elle a été détruite par le remembrement et les mutations agraires de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.

Ce mode d'administration est à l'origine de ce paysage particulier, paysage de "campagne" ouvert qui contraste avec celui des autres provinces basques du Nord (Navarre, Labourd) où dominent par ailleurs les paysages d'enclos.



Mauléon (Cliché Iballoto)

Les matériaux de construction en Soule

L'utilisation de l'ardoise en couverture de toit rapproche la Soule du Haut Béarn. Ceci est beaucoup plus nuancé en Basse Vallée du Saison, au Nord de l'ensemble, à la proximité de Sauveterre de Béarn, la tuile plate rouge-brun marque la transition vers les basses vallées des Gaves (ensemble Béarn des Gaves).

"Sans le badigeon à la chaux qui conjure l'assombrissement pyrénéen et annonce la blancheur basque, la maison souletine elle-même resterait soeur de la maison aspoise ou ossaloise, haute et carrée et, comme elle, bardée d'ardoise. Tant que règne en effet l'altitude pyrénéenne, et, avec elle le cours caractéristique des gaves précipités des abrupts de la chaîne frontrière, règne aussi la maison de pierre, sombre et dure, cuirassée d'ardoise pesante jusqu'au faite de sa charpente". (*"De mon Béarn à la Mer Basque"* - J. Peyré)

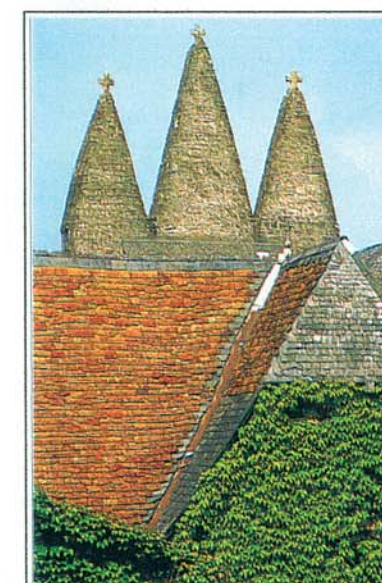
Les murs en galets gris, appareillés ou non, ont été utilisés jusqu'au début du XX^{ème} dans la construction. Granges et murets, encadrant les cours de ferme, restent en galets apparents tandis que les maisons d'habitation sont crépies.



Appareillage de galets gris, verts, beiges

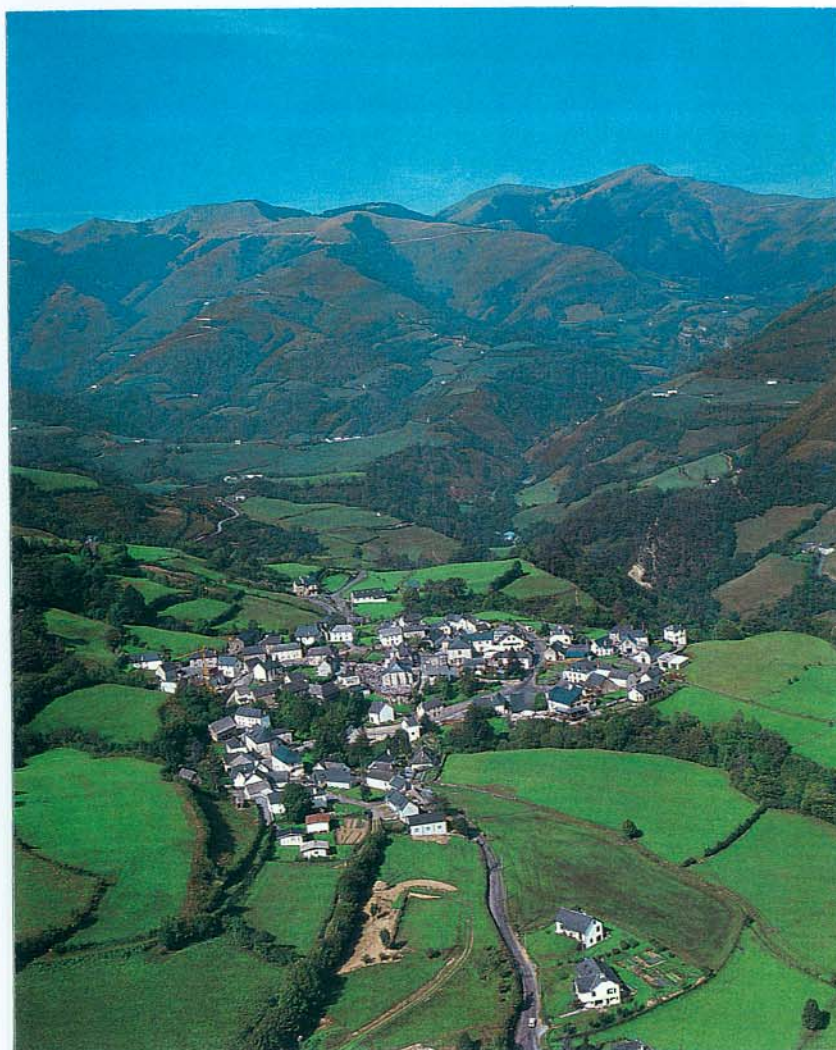


Entre Tardets et Licq Atherey (unité HS 1): maison d'habitation crépie et grange en galets apparents; toits d'ardoises (des tuiles sur l'appentis...)



Dans le paysage de la Soule, les murs-pignons à 3 clochers des églises à clochers trinitaires interpellent souvent le regard. La silhouette caractéristique à trois pointes surmontées de croix, est apparue au XVII^{ème} siècle environ. La pointe située au centre est souvent plus haute que les autres. Les plus remarquables sont à Gotein, Aussurucq...

Cliché E. Follet



◀ Le village groupé
(ici Larrau, village
d'altitude : 620 m)

L'Hôpital St Blaise
(unité S4) ▶



Un habitat davantage semblable à celui du Béarn voisin qu'à ceux des autres provinces basques

Sur le plan des constructions, la Soule est une zone de transition. On n'y trouve pas la maison à un seul volume comme en Labourd ou en Basse Navarre; elle s'apparente à la maison pyrénéenne et le toit à forte pente est souvent couvert d'ardoises.

L'économie pastorale a engendré ici comme ailleurs dans tout le piémont pyrénéen, une utilisation différenciée du territoire en fonction du relief et de l'altitude: villages groupés dans les vallées, quartiers ou granges isolées sur les versants de la moyenne montagne et enfin cabanes de bergers (cayolars) dans les estives d'altitude.

- **les villages** de petite taille sont groupés autour du clocher et du fronton. "Maison grégaire, serrée contre ses soeurs comme brebis dans un troupeau, pour en rechercher la chaleur". (*"De mon Pays à la Mer basque"* de J. Peyré)

Dans la vallée une succession de villages s'égrène le long des routes sur les terrasses au dessus du gave, à l'abri des inondations.

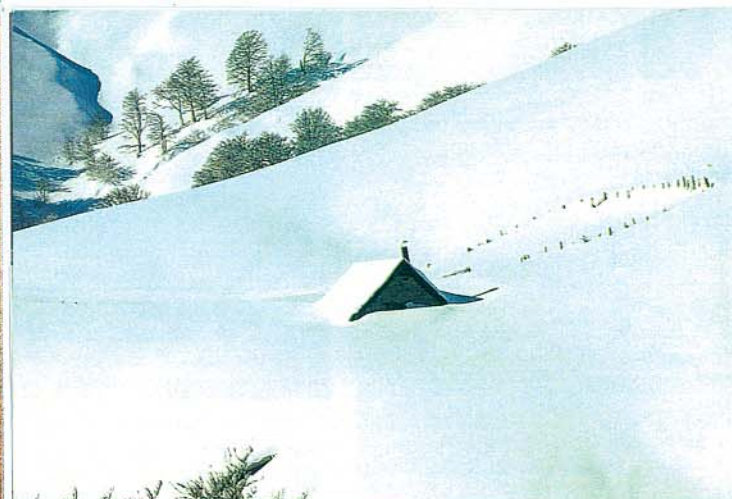
Deux villages, à la silhouette marquante, ont investi les Hautes vallées : Larrau à l'Ouest (à 620 m d'altitude) et Ste Engrâce à l'Est (630 m).

Les fermes isolées, groupement de bâtiments semblables à ceux du Béarn, sont surtout très présentes dans les zones de collines, où elles dominent les prés qui les entourent. Ailleurs, au-dessus de Licq, les fermes ont investi des replats du relief et la dispersion de ces fermes, accompagnées de haies et de bosquets, crée un paysage morcelé, très entretenu, qu'on ne s'attend pas à trouver à une telle altitude.



◀ La borde et son enclos -
Col de la Madeleine (Cliché Ibaifoto)

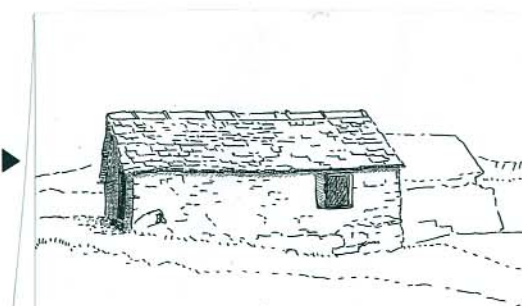
- sur les versants à mi-pente, **les bordes** utilisées à la demi-saison, avant la montée aux estives, sont souvent associées à un enclos de murets en pierres, des arbres et des meules de fougères.



Le cayolar de Ligoleta ▶

◀ Le cayolar Orgambideska
à Iraty en été (Cliché P.Garat)

◀ Le même cayolar en hiver
(Cliché E.Follet)



- **le cayolar** est l'abri du berger pour l'exploitation temporaire des prairies d'estives plus haut en montagne; petit bâtiment très bas en pierres à une seule porte, autrefois coiffé de bardeaux de châtaignier ou de lauzes et aujourd'hui souvent couvert de tôles.

En Haute Soule où le pastoralisme est dynamique, deux types de cabanes coexistent : l'ancienne qui tend à être abandonnée et la moderne avec enclos en dur, desservie par une piste.

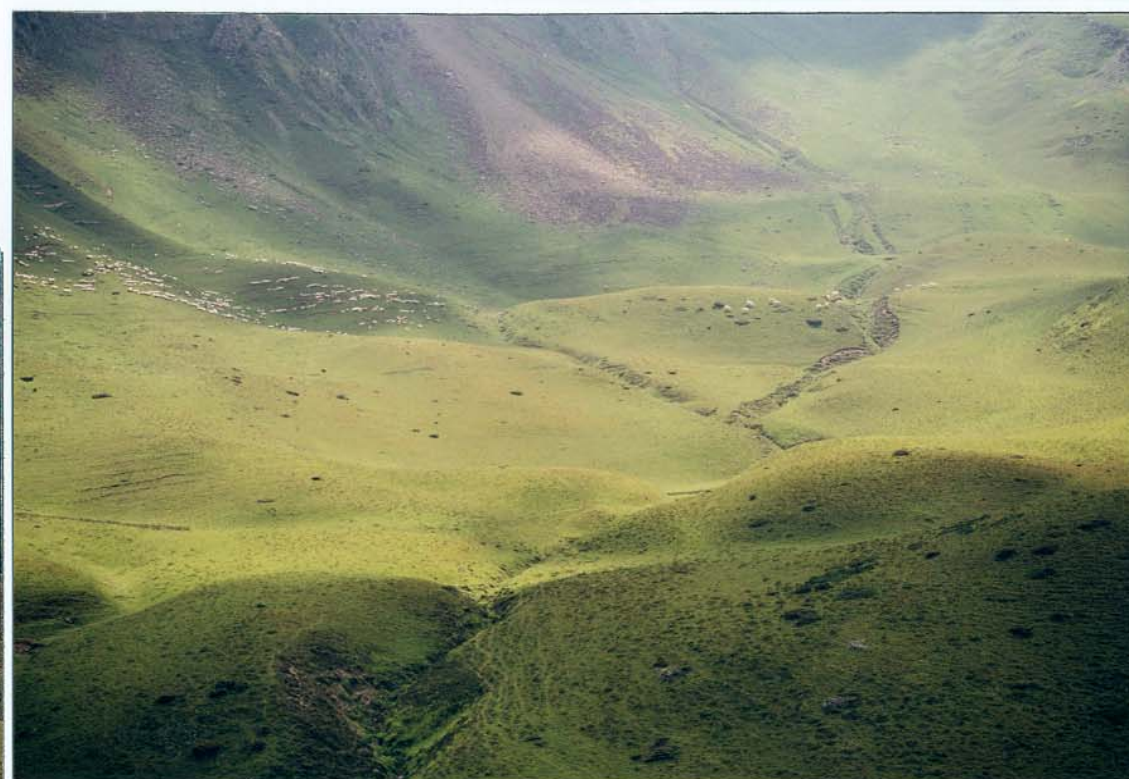
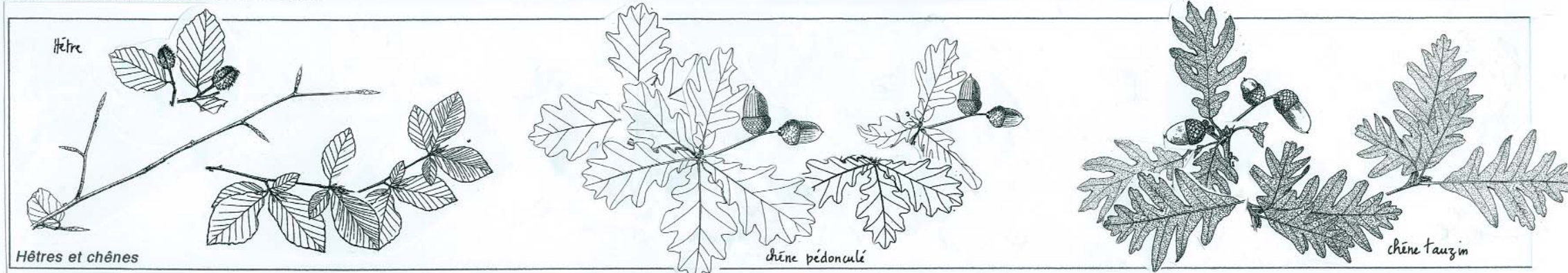


▲ La palette nuancée de verts dans la forêt d'Iraty au printemps...

◀ Hêtre solitaire dans les gorges de Kakueta



et à l'automne les ors, les roux et les bruns...



▲ Zones d'estives au pied du Pic d'Orhy: ondulations d'un beau vert-jaune, ponctuées en été des petites taches blanches des moutons

◀ En automne la végétation passe du vert à toutes les teintes d'or et de roux.
A noter : les cols au-dessus de Tardets sont les plus recherchés par les chasseurs pour y établir leurs postes de tir à la palombe.



▲ Les champs dans les zones cultivées offrent une palette de verts riche qui souligne le relief aux formes douces et ondulées (ici à Cihigüe unité S3)



Forêt accrochée au-dessus des Gorges d'Holçarté
(cliché P. Laplace)



En hiver, le troupeau de brebis "manech" rentre du pâturage; frênes et chênes sur les talus près du village (cliché E. Follet/Visuel)

Le pays des forêts profondes, des landes... et des légendes

Un paysage où le temps semble s'être arrêté...et où les arbres ont une place prépondérante:

- très beaux sujets d'arbres isolés près des habitations ou dans les prairies autour des villages
- forêts épaisses sur les versants et dans le fameux massif des Arbailles et la forêt d'Iraty

Les sommets des montagnes basques sont des lieux de légendes et de cultes... les bons et les mauvais génies hantent forêts et grottes... Basa Jauna, seigneur de la forêt, Henrensüge, serpent gigantesque; Mari, déesse du tonnerre, de la pluie et des sources, Laminaks des rivières...

Une végétation étagée, liée à l'économie agro-pastorale

En Basse Soule

- en fond de vallée :

> les cultures de maïs et les prés occupent la basse terrasse (lit majeur) du Saison. Les parcelles sont encore parfois closes par des haies mais ce maillage tend à disparaître, remplacé par de simples clôtures en pieux et fil de fer barbelés. Ici, même en Janvier, l'herbe est d'un beau vert franc aux abords des villages.

> de belles silhouettes d'arbres isolés ou en groupe: noyers, châtaigniers, merisiers, chênes... indiquent le coin d'un champ, marquent un croisement, accompagnent un corps de ferme... Ponctuellement, des peupliers d'Italie avec leur longue silhouette effilée, apportent un contraste étonnant dans ces paysages tout en rondeurs.

> la saligue au bord du Saison se distingue par les couleurs gris-cendré des saules (saules cendré, drapé, blanc, marsault, osier rouge); à la lisière de l'eau et de la terre, les saules voisinent avec les aulnes, peupliers, frênes, érables, clématites, aubépine... Rempart de verdure contre la puissance du Saison, la saligue n'est plus entretenue : sa largeur, de 0 à 300 m, varie selon l'encaissement du gave et les ouvrages des hommes réalisés pour limiter l'érosion des berges et les débordements (épis, enrochements...).

- sur les versants :

> dans les collines, les boisements semblent gagner du terrain sur les terres agricoles ; certains reboisements, à base de conifères, marquent fortement ce paysage (Viodos, Mauléon, Barcus).

> dans la vallée même du Saison, il est souvent difficile de distinguer les terrains en friche des landes qui, à base de graminées, fougères, digitales, ajoncs, bruyères... accueillent les troupeaux en morte saison. Sur les versants exposés Ouest, face aux intempéries océaniques, la couverture boisée est plus importante.

En Haute Soule

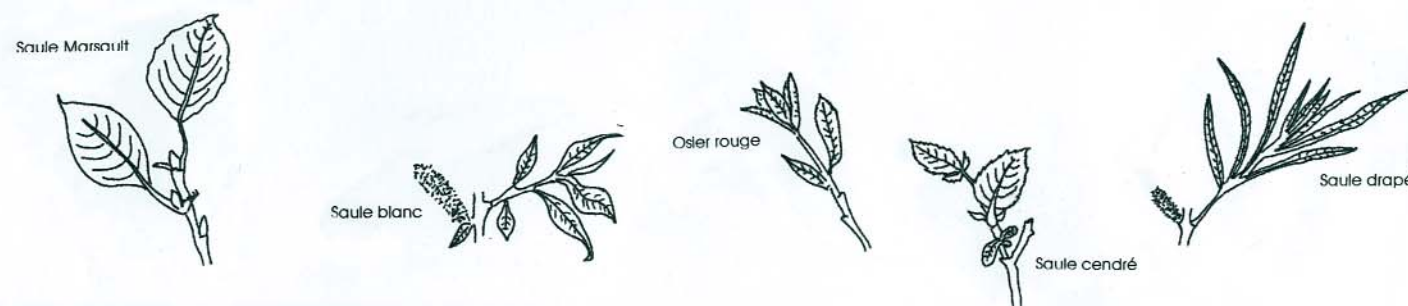
- la hêtraie : couvre les versants Nord jusqu'à 1 300 m environ. Le hêtre domine largement la forêt souletine. D'autres essences spontanées ou introduites font varier les couleurs du massif forestier : chêne pédonculé, sorbier, bouleau, érable, houx, sapins, pins...

Au niveau des gorges, la forêt s'étend comme une nappe sombre sur la roche et semble défier les précipices.

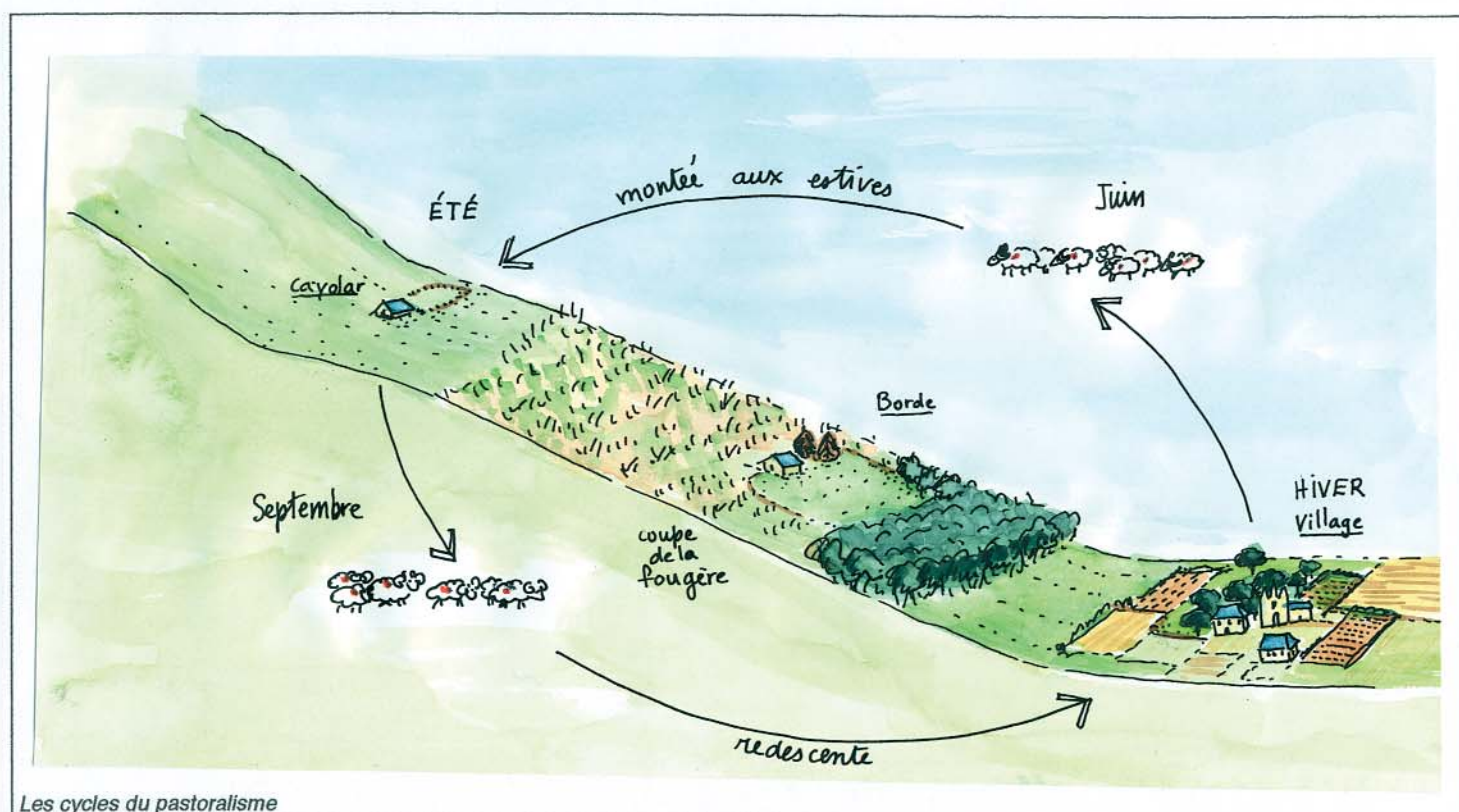
- les estives au dessus de la hêtraie, sont parcourues par les troupeaux l'été.

Par ses passages répétés, le bétail imprime sur les pentes de longues stries horizontales ; l'érosion est visible, la couverture végétale semble souffrir du surpâturage.

Cette végétation rase, vert-jaune, et le relief en courbes douces créent des paysages dégagés et paisibles où l'échelle, difficile à définir, n'est donnée que par la présence des animaux.



Les saules de la saligue (dans "Sentier de découverte - Au fil du Saison")



Les cycles du pastoralisme

Structure paysagère
de l'ensemble de la Soule

2 entités :

- La Basse Soule

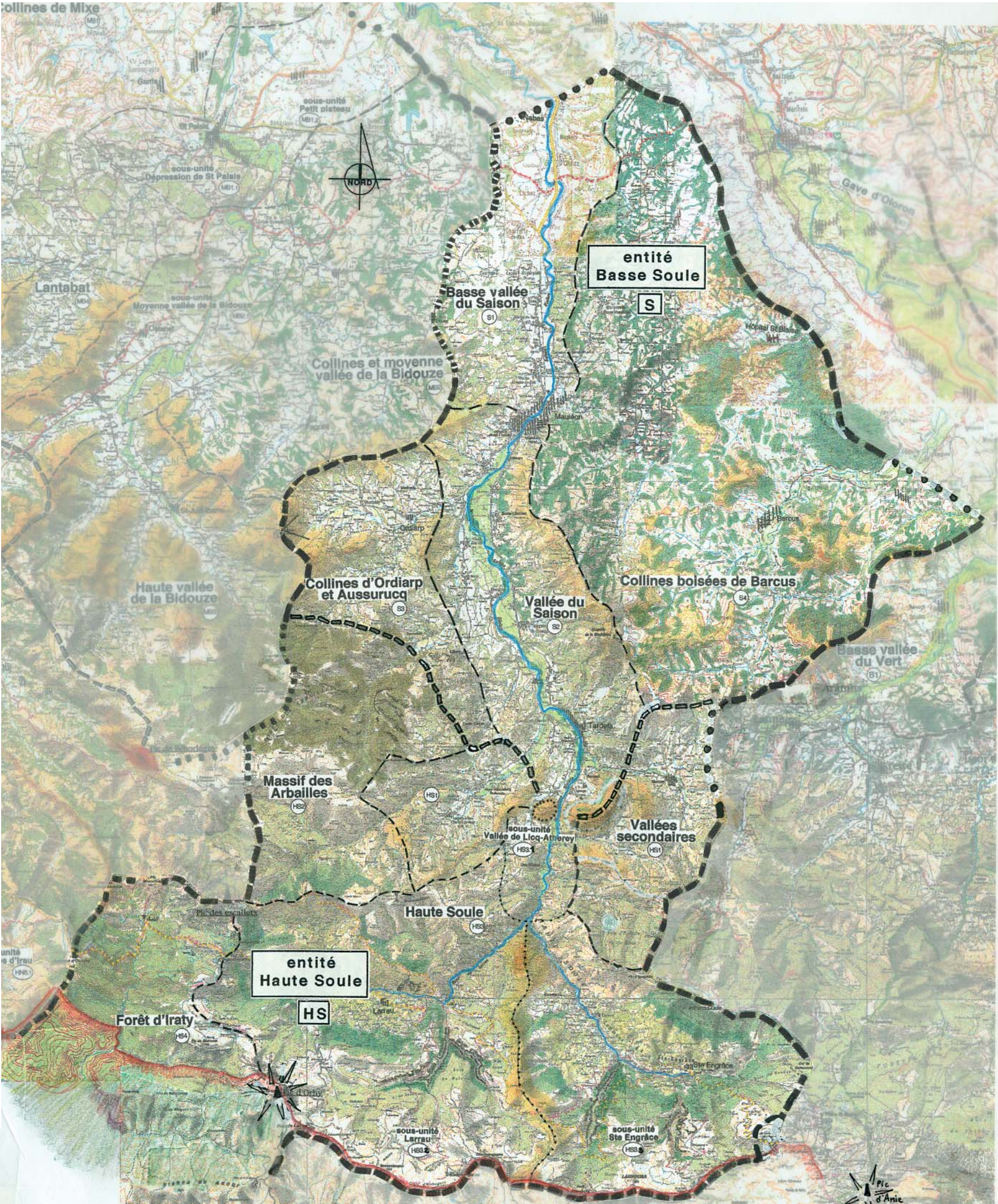
S

- La Haute Soule

HS

Légende

- Limite nette de l'ensemble
- Limite floue de l'ensemble
- ... Imbrication de deux ensembles
- - - Limite entité
- - - Limite unité
- Frontière franco-espagnole



Les unités de paysage
de l'entité de la Basse Soule

4 unités :

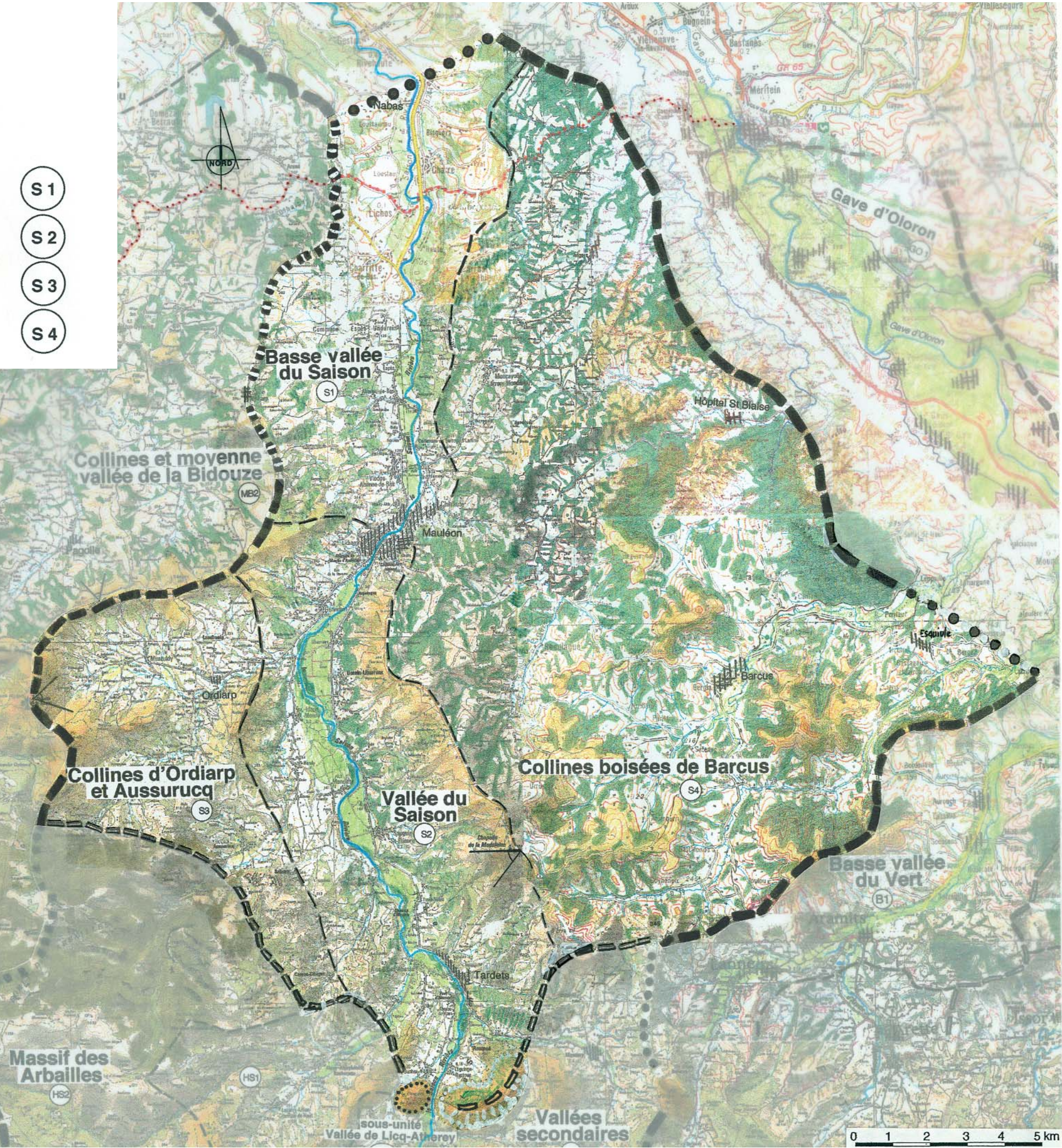
- Basse vallée du Saison
- Vallée du Saison (de Mauléon à Tardets)
- Collines d'Ordiarp et Aussurucq
- Collines boisées de Barcus

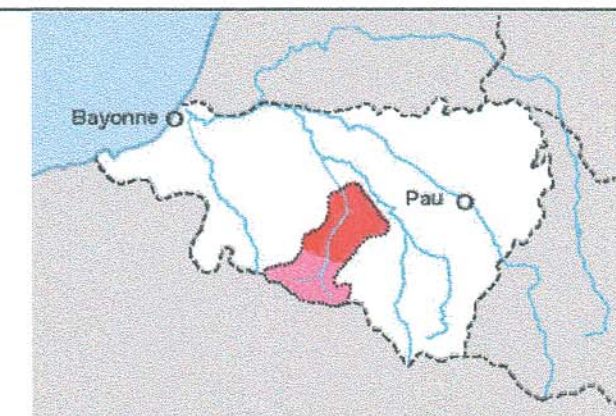
- S 1
- S 2
- S 3
- S 4



Légende

- Limite nette de l'ensemble
- - - Limite floue de l'ensemble
- • • • • Imbrication de deux ensembles
- ▬▬▬ Limite entité
- - - Limite unité
- G.R. 65. Chemin de St-Jacques de Compostelle





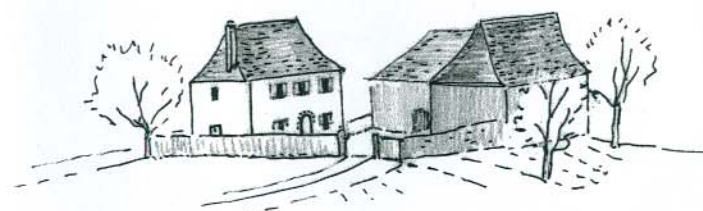
Géographie

- 430 km² de surface environ
- 28 communes
- cette entité de paysage = 11 300 habitants soit environ 26 hab/km²
- les principales villes sont :
 - Mauléon Licharre : 3 500 habitants
 - Barcus (ancienne sous-préfecture) : 774 hab
 - Tardets Sorholus : 704 hab
- L'économie aujourd'hui :
 - 1 - Industrie à Mauléon
 - . la sandale (espadrille) depuis la fin du XIX^{ème}, puis l'article chaussant (le "pataugas" en 1950)
 - . la micromécanique
 - . le textile
 - . matériaux composites (EMAC à Viodos)
 - 2 - agro-pastoralisme:
 - . Label fromages Ossau-Iraty
 - . agneau de lait Axuria
 - . conserveries Oroc-bat
 - 3 - tourisme rural
 - 4 - tourisme lié au chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Histoire : naissance d'un paysage

- Civilisation agro-pastorale très ancienne
- Pas de cité romaine connue en Soule
- Traversée par les chemins de Saint-Jacques de Compostelle (voie du Puy et chemins de piémont)
- Ancienneté et persistance des communautés pastorales anciennes (Pays de Soule ----> Commission Syndicale du Pays de Soule)

Habitat

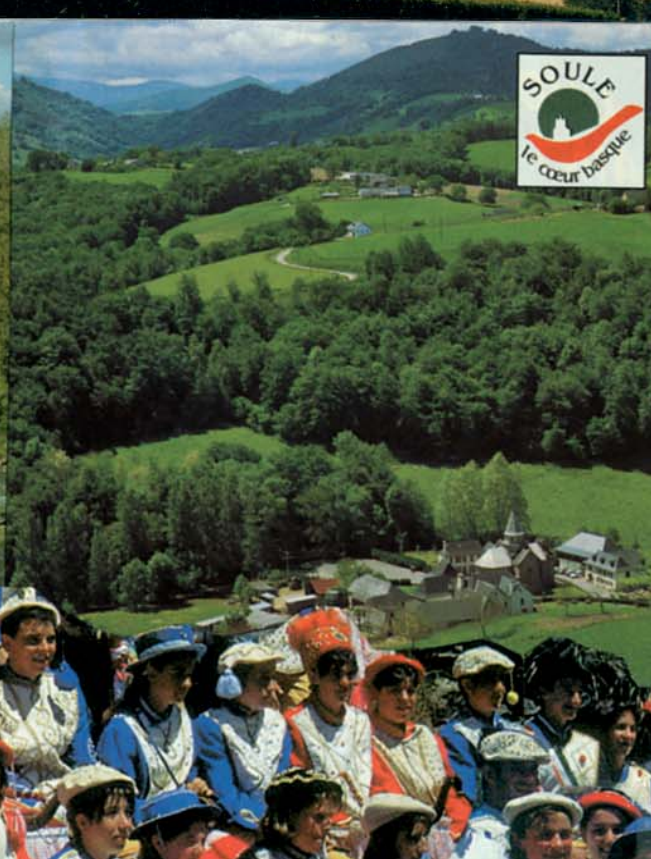
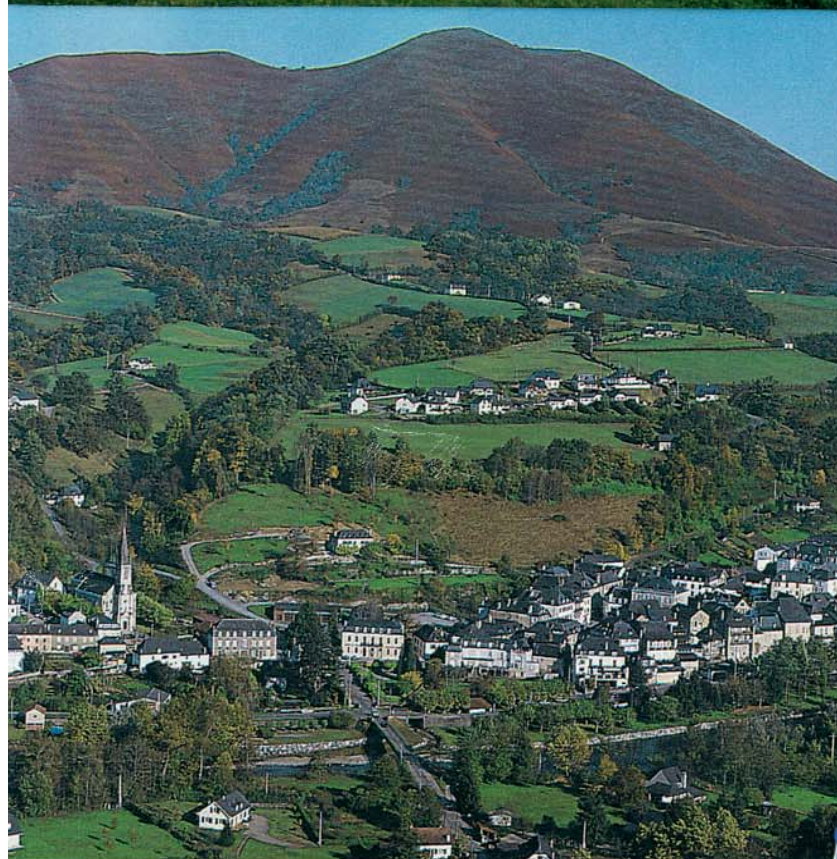


- Habitat groupé en villages peu denses.
- Quartier de granges en altitude.
- A noter : présence d'églises à "clochers trinitaires"

Paysage : ambiance

- La vallée du Saison est une vallée fertile et riante : paysage agricole paisible, très vert, aux formes souples, tout en rondeurs.
- L'orientation N-S de la vallée du Saison induit son ensoleillement maximum et la course du soleil dans la journée joue sur ses versants doux, en mettant en valeur la moindre ondulation.
- En toile de fond : les premiers contreforts pyrénéens avec le Pic d'Orhy : Pic emblématique de la Soule.





Basse vallée du Saison

Unité **S 1**

◀ Une falaise de 10 à 20m de haut, des berges boisées : Le Saison est peu perçu (Ici à Espiute, en aval, au-delà de cette unité)



◀ Des villages compacts s'égrennent le long des routes (ici Charre), avec les Pyrénées en toile de fond



Fond de vallée cultivé, collines boisées et pâturées (au loin à droite = Nabas)

Entre Sauveterre-de-Béarn et Mauléon, la vallée du Saison s'encaisse et les collines des versants s'élèvent progressivement du Nord au Sud.

Le maïs couvre le fond de la vallée mais les parcelles paraissent petites. Un maillage de haies et de clôtures sur les versants souligne un relief très doux. Le gave du Saison, encaissé n'est visible seulement qu'aux traversées. Il est même difficile de repérer la bande boisée continue qui le borde (la saligue).

Les villages, ruraux, de petite taille, ont un habitat groupé mais lâche et s'égrennent le long de la route : Nabas, Charre, Charitte de Bas, Viodos....

Au Sud, le pincement du relief très fort à Mauléon est souligné par la présence de la ville et de son château fort qui constituait, vu la configuration topographique, un excellent poste de surveillance de la vallée.

Les couleurs chaudes des galets et des tuiles plates des constructions proches de Sauveterre de Béarn au Nord de l'unité, s'estompent à l'approche de Mauléon avec les influences montagnardes de la Haute Soule et font place à l'ardoise anthracite et aux murs gris.

Le Pic d'Orhy, sommet emblématique de la Soule domine au loin le fond de la vallée de sa silhouette doucement pointue.



▲ La limite floue entre Soule et Béarn des Gaves se traduit au Nord par des transitions douces : à Rive Haute, frontons et toits d'ardoises et de tuiles mélangés



Berges construites, front bâti dense à Mauléon

Basse vallée du Saison

Limites

- Au Nord : limite floue aux abords de la confluence Saison / gave d'Oloron. A Nabas, changement de direction de la vallée
- Au Sud : l'agglomération de Mauléon, avec un pincement du relief
- A l'Est : la crête qui marque le bord du bassin versant du Saison (limite avec les collines de Mauléon)
- A l'Ouest : la crête, bord du bassin versant du Saison (limite avec les collines de Saint Palais)

Réseaux, infrastructures

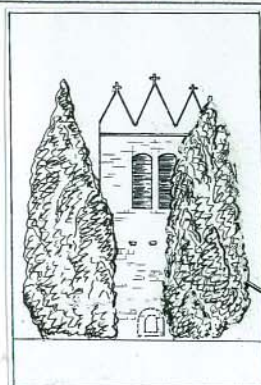
- Le Saison, encaissé, bordé d'une bande boisée, étroite et continue ; (la saligue épaisseur de 0 à 50 m)
- La "voie de désenclavement de la Soule" (RD 11) de Sauveterre de Béarn à Mauléon, sur le tracé de l'ancienne voie SNCF ; elle évite le cœur des villages

Occupation du sol

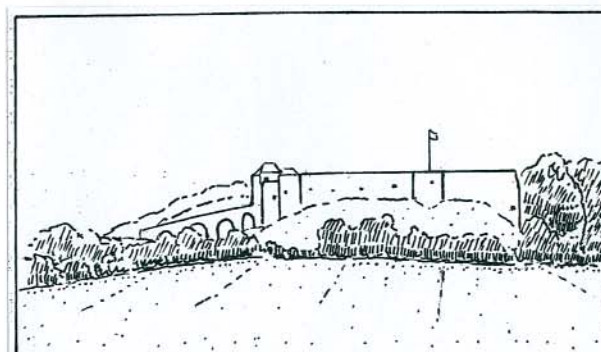
- Maïs en fond de vallée
- Des boisements et pâturages sur les versants

Habitat et économie

- Des petits bourgs à l'habitat groupé
- Mauléon, pôle urbain (Bastide de la fin XIII^{ème}, château fort médiéval et ancienne sous-préfecture) ; bâti homogène, bel ensemble architectural
- Toitures en tuiles plates (cf Sauveterre) puis apparition ardoises vers Mauléon
- Utilisation du galet (appareillage) dans les anciens bâtiments agricoles
- Economie : agriculture (double activité ?)
industrie du bois (scieries) ; industries textile et de la chaussure à Mauléon
micro centrales électriques



Clocher de Charitte-de-Bas encadré par deux cyprès



Château fortifié de Mauléon

Repères

- Le château fortifié de Mauléon (limite Sud)
- Le Pic d'Orhy
- château de Mongaston
- églises aux clochers calvaires de Espès, Charitte-de-Bas...

Evolution : Signes visibles

- Des corps de ferme abandonnés dans les villages ; le secteur agricole semble en déprise
- Friches sur versants, avancée des bois ?
- Habitat diffus à la proximité de Mauléon (surtout en rive droite : Lichos, Espès Undurein...)
- Problème d'insertion des bâtiments agricoles récents
- Devenir de l'industrie à Mauléon ?

Vallée du Saison (de Mauléon à Tardets)

Unité **S 2**

Pic d'Anie



1^{er} plan ->
exposé
Ouest

<- 2^{ème} plan
exposé Est

<- Saison

Largeur fond plat et cultivé de la plaine alluviale du saison.
Au premier plan, l'avancée de la ligne continue du versant rive droite et en second plan, le versant Est discontinue. En arrière plan, le Pic d'Anie

De Mauléon à Tardets, le Saison est orienté Sud-Est / Nord-Ouest ; les vues sont cadrées vers la toile de fond des Pyrénées: le Pic d'Orhy et la silhouette pointue de l'Anie; les sommets enneigés sont facilement identifiables par rapport aux croupes arrondies et plus basses de la Soule.

Entre les deux pôles urbains de la Soule, Mauléon et Tardets, la plaine alluviale du Saison, large (500 m à 1 km) présente un fond plat où la culture du maïs est prépondérante. Les pentes des versants sont densément boisées de feuillus où le chêne domine.

Le gave du Saison occupe une place importante : son cours sinueux, ses larges plages claires de galets et la végétation spécifique (saligue) qui l'accompagne sont visibles depuis les deux rives. Les villages sont groupés sur des terrasses, à l'abri des inondations du Saison.

La vallée est marquée par la dissymétrie des versants : en rive droite, le versant (exposé Ouest) est linéaire, uniforme, ouvert, alors qu'en rive gauche (exposé Est), il est irrégulier, en plusieurs plans, aux sommets arrondis.

C'est une vallée agricole riante et ouverte, à l'ambiance de piémont pyrénéen vert et humide.

Chapelle de la Madeleine



Depuis la rive gauche (entre Alos et Ossas) vue sur la crête linéaire et dénudée Ouest. Le gave du Saison, large, avec ses plages claires de galets, est bordé de sa végétation de saligue aux tons gris



Le village groupé de Tardets au nord du Saison, dernière étape urbaine avant la Haute Soule.



Vallée du Saison (de Mauléon à Tardets)

Limites

- Au Nord : l'urbanisation et le pincement du relief à Mauléon
- Au Sud : verrou au "Chapeau de Gendarme"
- A l'Est : la crête linéaire et dénudée, limite nette
- A l'Ouest : les crêtes boisées, arrondies, sur différents plans (Massif des Arbailles), limite plus floue

Réseaux, infrastructures

- Le gave du Saison, large, en "tresses", visible depuis les deux rives ; présence de plages de galets
- Enrochements et berge construite à Tardets
- La rive droite est la plus empruntée (liaison Mauléon-Tardets : RD 918) ; elle permet d'apprécier l'ampleur du fond de vallée
- En rive gauche, la route (RD11), étroite et tortueuse offre de belles vues sur le gave

Occupation du sol

- En fond de vallée agricole : maïs dominant (champs ouverts) et pâturages
- Sur les versants rive droite : crête linéaire, pâturages ouverts, friches, boisements épars
- Sur les versants rive gauche : crête discontinue, morcelée, alternant boisements, pâturages, maïs
- Saligue sur les berges du Saison (saule, peuplier, aulne...) : c'est dans cette unité que la saligue est la plus large

Habitat et économie

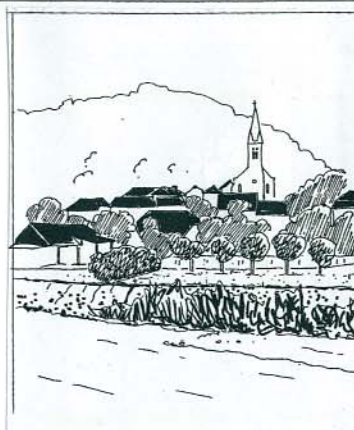
- Villages à l'habitat groupé sur terrasses au-dessus du Saison ; toits d'ardoises
- Tardets : bastide créée en 1299 par le Vicomte de Soule (place à arcades) ; ville à la charnière Basse Soule / Haute Soule
- Quelques fermes isolées sur les versants
- Eglises : mur pignon à 3 clochers (clocher calvaire) : Gotein...
- Economie : agriculture / élevage
caves d'affinage de fromage
micro-centrales hydroélectriques

Repères

- Le Pic d'Anie en fond de perspective.
- La Chapelle de la Madeleine (point de vue remarquable)
- Le "Chapeau de gendarme"
- La silhouette de Tardets dominée par l'église blanche
- Eglise aux clochers calavires (Gotein, Idaux Mendy...)



"Chapeau de gendarme"



Eglise blanche de Tardets

- Evolution :**
- L'urbanisation récente diffuse aux abords de Mauléon et de Tardets
- Signes visibles**
- Les berges du Saison (saligue, plages de galets), enrochements
 - reboisement en conifères très présents dans le paysage
 - Industrie en déclin

Collines d'Ordarp et Aussurucq Unité S 3



Au Sud de l'unité (ici à Cihigue), les champs aux courbes souples bordent le massif rocheux des Arbailles



Au Nord de l'unité (Musculdy, Ordarp) les collines enserrent un fond de vallée presque plat. Au sommet de la colline de droite, la chapelle Saint Antoine veille

Cette zone de collines rondes se situe entre les vallées du Saison et de la Bidouze. Il s'en dégage une ambiance rurale qui semble immuable et une sensation assez forte d'isolement. Au Nord (Ordarp, Musculdy) le paysage est plus ouvert, les collines laissent même la place à un fond de vallée où apparaît le maïs. Le Sud de l'unité côtoie le sauvage massif des Arbailles qui ajoute une impression de rudesse mystérieuse.

La silhouette blanche de la chapelle Saint-Antoine en haut d'une colline d'estives semble veiller sur ces paysages. De beaux arbres isolés, de grande taille, ponctuent le vert des pâturages, et abritent les troupeaux sous leurs larges ramures.



Le petit hameau de Suhare au bout d'une route sans issue

Collines d'Ordiarp et Aussurucq

Limites

- Au Nord : la crête dénudée du bassin versant (Basse Navarre)
 - Au Sud : la crête boisée limite avec la Haute Soule (forêt des Arbailles)
 - A l'Est : le rebord du premier coteau de la Vallée du Saison
 - A l'Ouest : la crête limite avec la vallée de la Bidouze (au dessus du Col d'Osquich)
- Toutes ces limites ne sont pas nettes et brutales, bien qu'il s'agisse de crêtes ; il y a une progression et une imbrication des caractères des paysages de cette unité par rapport aux voisines

Réseaux, infrastructures

- Le réseau de petites routes étroites et tortueuses en desserte des bourgs et des fermes isolées offre, sur les hauteurs, de vastes panoramas
- le réseau hydrographique important est peu visible ; présence de cours d'eau discrets, affluents du Saison

Occupation du sol

- De petites parcelles clôturées : pâturages dominants, rares parcelles cultivées (maïs)
- Pentes raides en friches ou boisées ; landes d'estives sur les collines mitoyennes avec la Basse Navarre (fougères)
- De beaux arbres isolés ou en groupes (chênes, châtaigniers, noyers, peupliers d'Italie...)

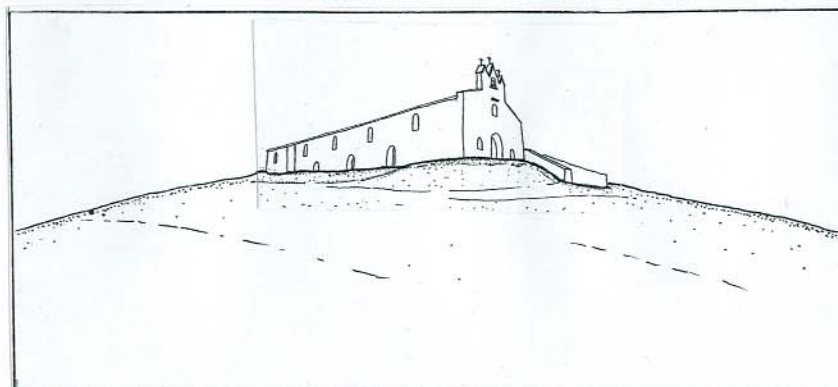
Habitat et économie

- Belles silhouettes de petits hameaux groupés, accrochés au relief (Cihigue, Suhare)
- Fermes isolées, granges
- Economie : agriculture / élevage extensif bovin viande et ovin lait
carrière au bas de Cihigue
centre départemental d'élevage ovins à Ordiarp

Pic d'Anie



Le bourg de Cihigue surplombant les collines, avec en toile de fond les massifs de la Haute Soule (Lakhoura) et le Pic d'Anie



Chapelle Saint-Antoine

Repères

- Les silhouettes des villages groupés (Cihigue, Suhare...)
- La chapelle Saint-Antoine

Evolution : - Friches
Signes visibles - Carrière de Cihigue : devenir ?

Collines boisées de Barcus

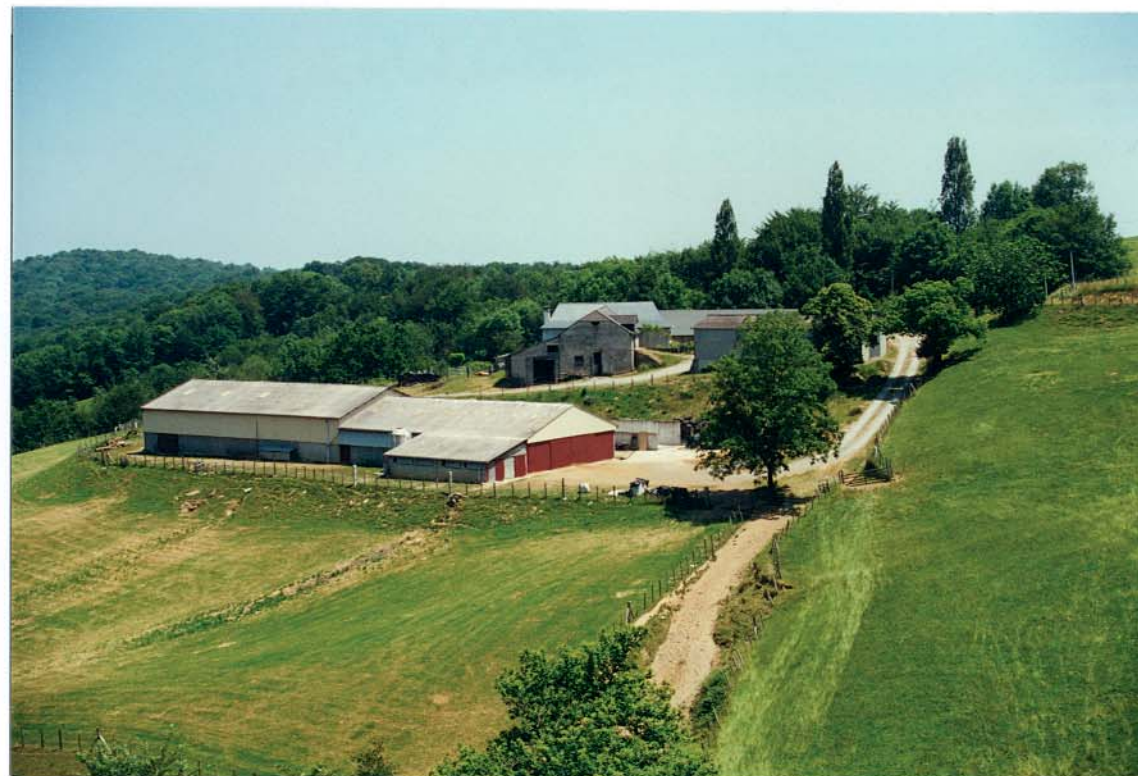
Unité **S 4**

Le bourg groupé de Barcus, niché au bas d'une colline. Au premier plan, de très belles silhouettes de châtaigniers en forme libre qui ponctuent les champs

Ces collines sont comprises entre les vallées du gave d'Oloron et du Saison. Leur relief est doux, leurs formes souples. Les orientations sont très diverses, complexes et il est difficile de s'orienter dans ces paysages.

L'ambiance est très rurale: des fermes massives, aux toits d'ardoises, qui ponctuent les collines, sont entourées de nombreuses parcelles clôturées, conséquence d'une économie d'élevage. Autour des bâtiments, les parcelles agricoles, claires, contrastent avec les boisements épais, sombres, qui semblent s'avancer vers elles pour les faire disparaître...

De très belles silhouettes d'arbres (noyers, châtaigniers, chênes...) isolées ou en groupe, marquent le bord des routes, un coin de champ ou accompagnent un corps de ferme.



Près de Barcus: ferme isolée (avec hangar agricole d'élevage récent)



Les épais boisements de feuillus semblent avancer comme des "langues" difficilement contenues par les parcelles agricoles

Collines boisées de Barcus

Limites

- Au Nord : l'abaissement des collines à l'approche de la confluence gave d'Oloron / Saison
- Au Sud : la crête du bassin versant du Vert d'Arette
- A l'Est : le premier coteau souvent boisé de la vallée du gave d'Oloron
- A l'Ouest : le premier coteau souvent boisé de la vallée du Saison

Réseaux, infrastructures

- Les routes tortueuses, étroites. Vers le Nord de l'unité, les collines s'abaissent : les liaisons sont plus faciles (R.D. 2 : Mauléon - Navarrenx)
- Un réseau hydrographique complexe : affluents du gave d'Oloron et du Saison, filets d'eau étroits, peu visibles, cachés dans une végétation touffue
- Le passage du G.R. 65 au Nord de l'unité

Occupation du sol

- Des parcelles agricoles clôturées : prairies naturelles et artificielles, culture du maïs
- Des boisements épars de feuillus (bois de Josbaig, bois de Cheraute, bois de Gouloume) ; silhouettes marquantes d'arbres isolés
- Reboisements importants de résineux
- Friches

Habitat et économie

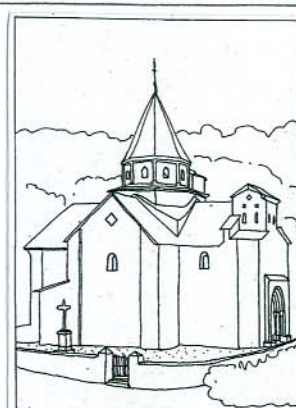
- Villages à l'habitat groupé (Hôpital-Saint-Blaise, Esquiule, Barcus...), toits d'ardoises
- Nombreuses fermes massives isolées, situées en retrait par rapport aux routes principales, desservies par d'étroits chemins
- Economie : agriculture
sylviculture
tourisme à l'Hôpital-Saint-Blaise



Une symphonie de verts toute en nuances



Chapelle de Hoquy



Hôpital-St-Blaise

Repères

- La silhouette de l'Hôpital-Saint-Blaise
- La chapelle de Hoquy à Cheraute

Evolution : Signes visibles

- Enfrichement ? avancée de boisements, développement de l'élevage intensifs de bovins
- Insertion des bâtiments agricoles d'élevage
- Urbanisation d'un habitat diffus récent à l'architecture banalisante surtout près de la vallée du gave d'Oloron

Les unités de paysage de l'entité de la Haute Soule

4 unités et 3 sous-unités :

- Vallées secondaires

- Massif des Arbailles

- Haute Soule
la Vallée de Licq-Atherey
Larrau
Sainte Engrâce

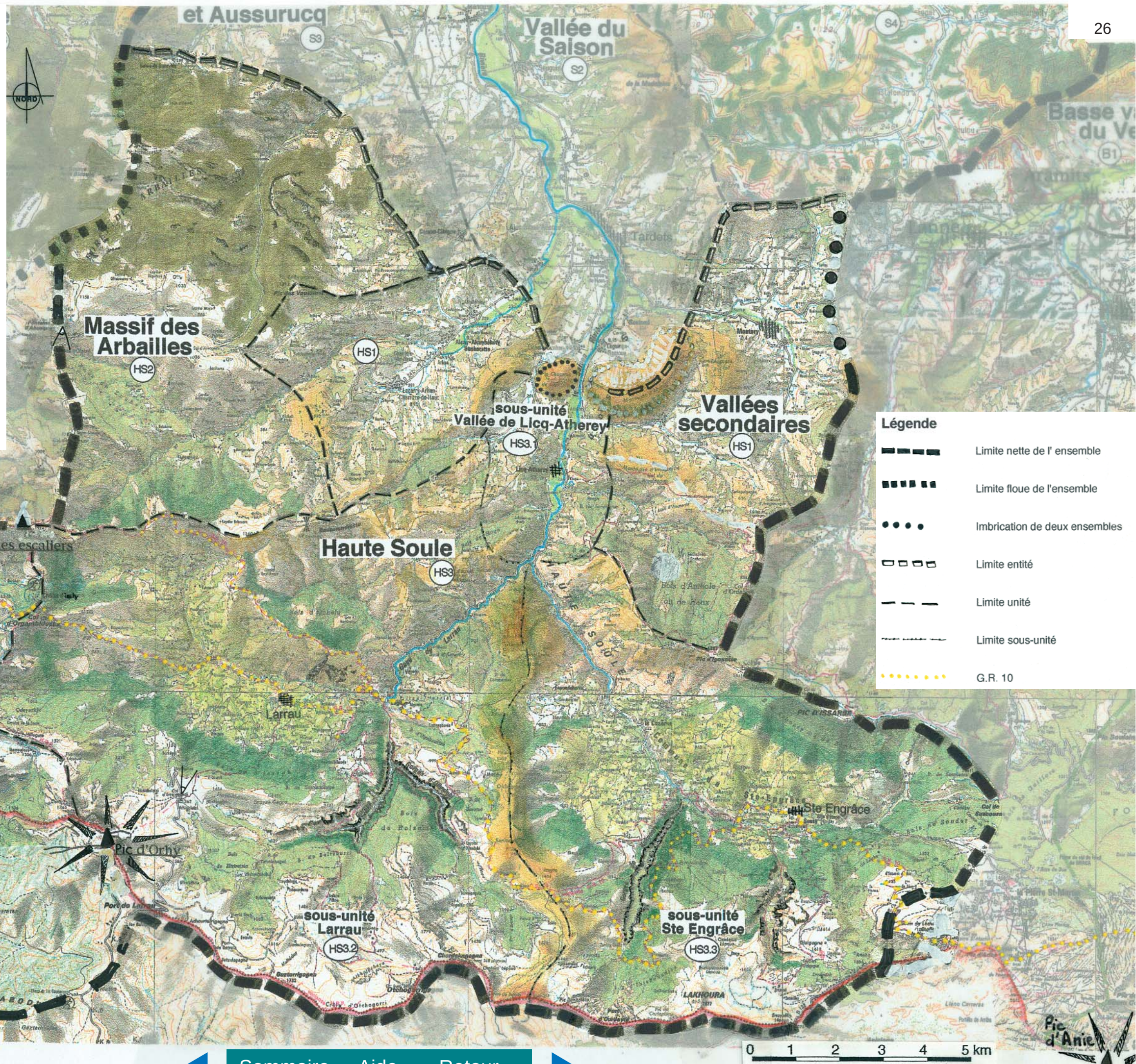
- Forêt d'Iraty

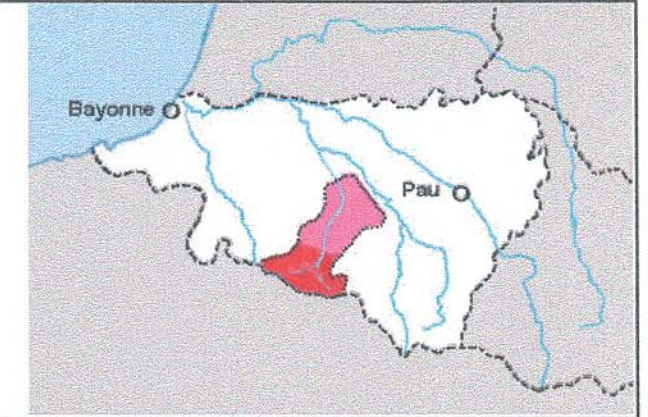
HS 1

HS 2

HS 3

HS 4





Géographie

- 300 à 2000 m d'altitude
- 600 km² de surface environ
- 11 communes
- cette entité de paysage = environ 2 830 habitants soit environ 5 habitants / km². (très peu peuplé)
- Trois villages principaux :
 - Licq Atherey 243 hab
 - Larrau 214 hab
 - Ste Engrâce 250 hab
- route récente (de Ste-Engrâce à la Pierre St-Martin) ouverte aux automobiles en 1 987
- L'économie aujourd'hui :
 - 1 - pastorale (brebis, vaches)
 - 2 - forestière
 - 3 - touristique - visite des gorges
 - tourisme vert (gîtes)
 - randonnées
 - canyonisme
 - 4 - spéléologique (en liaison avec le gouffre de la Pierre Saint-Martin) et le gouffre de la Verna.

Histoire : naissance d'un paysage

- Civilisation agro-pastorale très ancienne. Activité protohistorique invisible au niveau des pâturages d'altitude, tombes et nombreux vestiges.
- Romanisation peu importante dans ces régions de montagnes.
- Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle vers Puente la Reina (Espagne) par le port de Larrau ou par Sainte Engrâce.
- Ancienneté et persistance des communautés pastorales anciennes ; passeries avec la vallées voisines (Pays de Cize, vallée de Roncal...).

Habitat



- Habitat groupé en villages denses
- Fermes isolées
- Bordes en moyenne altitude (granges en hameaux)
- Cayolans d'estives (cabanes de bergers)

Paysage : ambiance

- Paysages hors du temps (impression de bout du monde)
- Ambiance de montagnes humides, très boisées, à la fois très rondes et très pentues
- Lieu de toutes les légendes basques ; ici la mythologie se confond avec un paysage où la nature est très présente et intimement mêlée aux figures des contes et légendes
- Gorges impressionnantes...canyons ombragés et humides avec des aplombs vertigineux





Vallées secondaires

Vallée d'Alçay à l'Ouest, vallées d'Haux et de Montory à l'Est

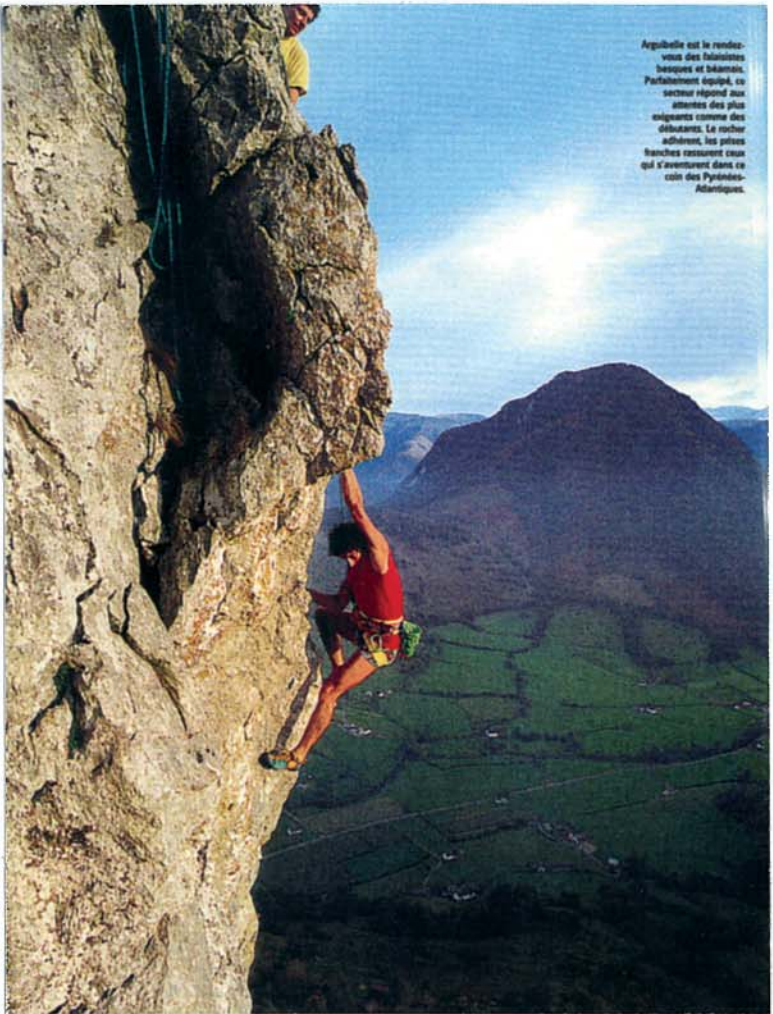
Unité **HS1**

Ces vallées sont toutes trois orientées Est / Ouest. Ce sont de petites vallées cadrées par des versants rapprochés, à l'ambiance très rurale. Les formes doucement ondulées des collines et des versants, soulignées par une végétation abondante, dessinent des paysages qui dégagent une atmosphère de grande sérénité; le vert dans toute sa palette est la couleur omniprésente.. Les prairies sont dominantes et les parcelles de maïs se contentent de l'étroitesse des fonds plats de la vallée, des haies basses et bien entretenues clôturent souvent les champs. La vallée de Montory est la plus empruntée car elle sert de couloir de liaison entre les vallées Nord / Sud plus importantes du Saison et du Vert en Barétous. Les autres vallées d'Alçay et Haux sont assez refermées sur elles-mêmes, à l'écart de l'axe principal, il y règne un calme remarquable.

La vallée de Montory:
traversée par la RD 918
paysage de bocage
lâche



Vallée d'Alçay (la plus large des vallées secondaires): culture du maïs et sur les versants une borde et des landes à fougères



Depuis le Pic d'Argubelle vue sur les parcelles morcelées de la vallée de Montory (Cliché E. Follet)



▲ Vallée d'Haux : les haies basses et les contours des bois soulignent le relief. L'Aphanice n'est qu'un mince filet d'eau

Vallées secondaires

Limites

- Au Nord : limites un peu floues du bassin de Tardets-Sorholus
- Au Sud : les crêtes des bassins versants
- A l'Est :
- A l'Ouest :

Réseaux, infrastructures

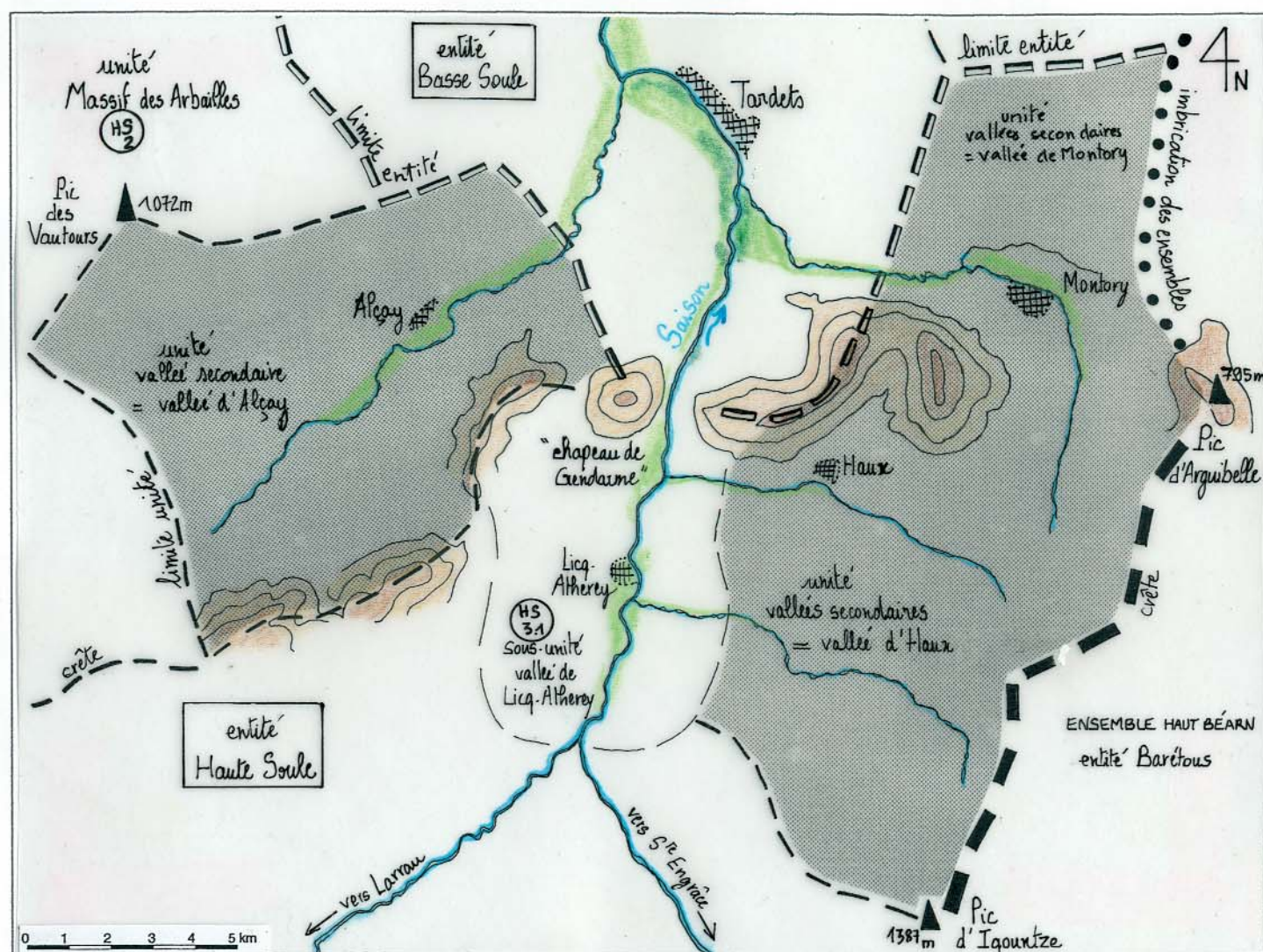
- Les ruisseaux affluents du Saison : filets d'eau discrets quelquefois soulignés par des arbres (Aphanice vers Montory, Aphoura à Alçay)
- Les routes empruntent le fond de la vallée
- RD 918 à Montory (liaison Oloron/Tardets)

Occupation du sol

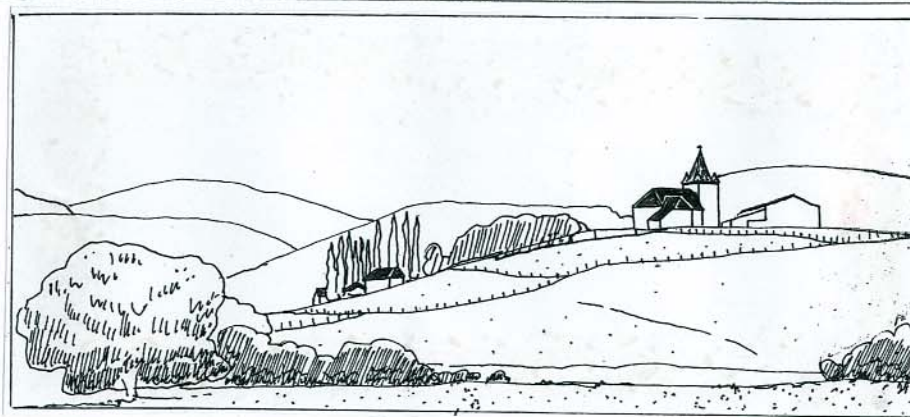
- Des versants aux pentes assez fortes boisées, en landes ou en pâturages
- En fond de vallée : quelques cultures de maïs quand fond plat assez large
- prairies clôturées de murets et de quelques haies

Habitat et économie

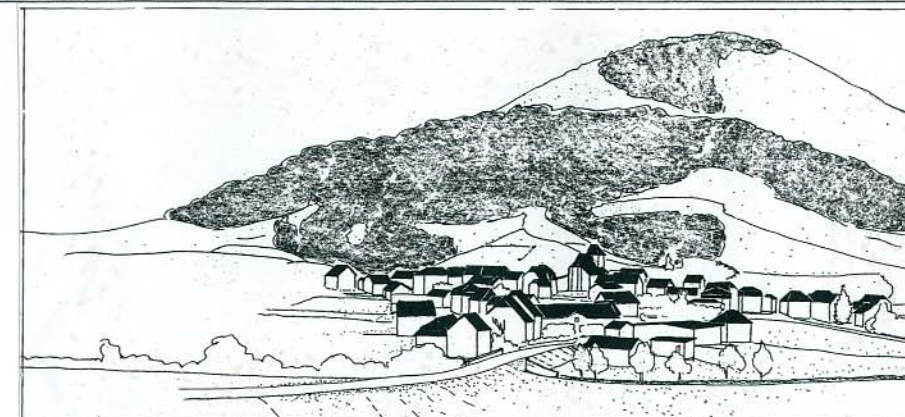
- Les bourgs principaux sont groupés (Montory, Haux...)
- Des fermes et granges dispersées sur les replats du versant Sud
- Economie : agro-pastoralisme
- tourisme vert (centre de vacances à Montory et escalade réputée du Pic d'Arguibelle)



Situation des vallées secondaires, perpendiculaires à l'axe principal Nord / Sud du Saison. Les vallées sont clairement délimitées par des crêtes. Au niveau de Montory seulement, l'unité s'imbrique avec l'ensemble du Haut Béarn (entité Barétous)



Charitte-de-Haut



Montory

Repères

- Charitte-de-Haut (Eglise perchée)
- La silhouette du village de Montory
- Le Pic d'Arguibelle (limite avec le Barétous)

Evolution : - Versants gagnés par la friche
Signes visibles

Massif des Arbailles

Unité **HS2**

Au dessus de la hêtraie, les plateaux d'estives ; la roche calcaire affleure : tache gris clair sur le vert (ou le brun suivant la saison) ...de l'estive

La géologie est à l'origine de la particularité des paysages du massif des Arbailles. Le sol calcaire karstique au relief accentué, a rendu le massif peu pénétrable à l'homme. Seules les cavités à la surface trahissent la présence d'un réseau hydrographique souterrain.

Le Massif des Arbailles comprend deux zones distinctes donnant deux ambiances très contrastées: au Nord les 2/3 sont recouverts d'une dense forêt où le hêtre domine (4 500 ha). En altitude, plus au Sud, une vaste aire de pâturages couvre les plateaux d'Aphanizé et d'Elçaré; estives arides où cohabitent bovins, ovins et chevaux.

Depuis le sommet du Bohorcotia, au dessus de la fontaine d'Ahusquy (partage des eaux), le panorama sur les montagnes environnantes est grandiose et permet d'apprécier l'amplitude du massif.

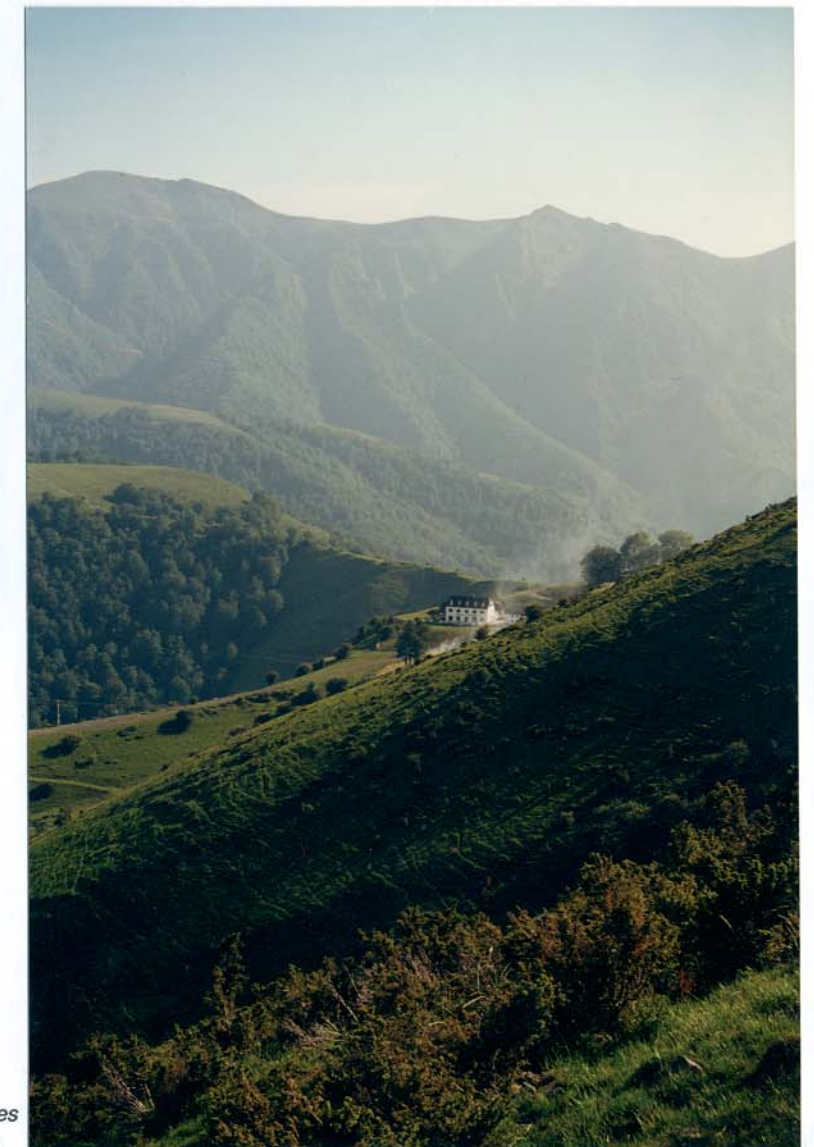
Le caractère sauvage, auquel s'ajoute la présence de nombreux empilements de pierres (sites archéologiques) entretiennent le "mystère" des Arbailles, qui est le creuset de mythes et de légendes vivaces.



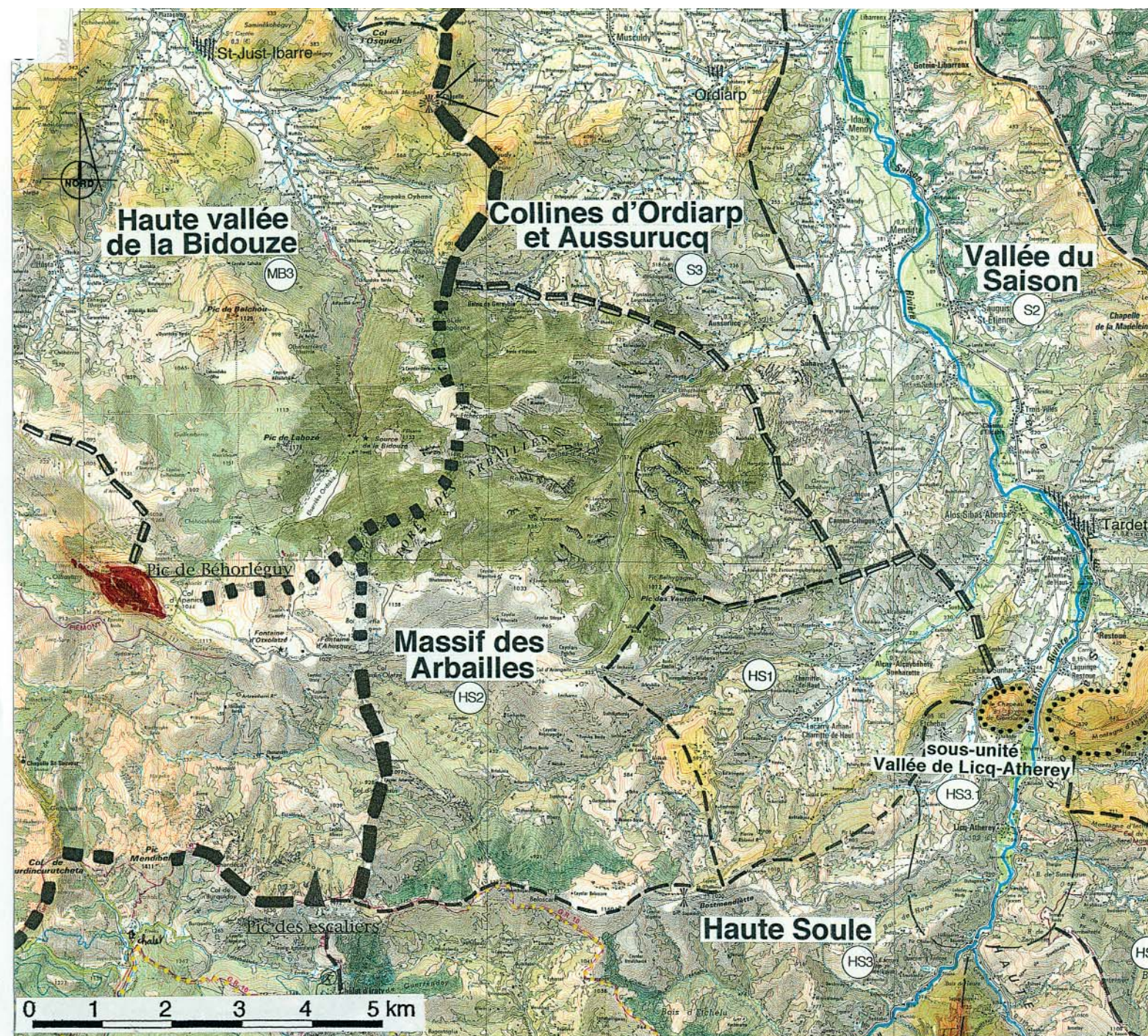
Forêt de hêtres et pâturages



Dolmen d'Ithé



Ahusquy, sur la ligne de partage des eaux entre le Saison et la Bidouze



Le massif des Arbailles jouxte l'unité de la haute vallée de la Bidouze (ensemble Basse Navarre).

Entre les 2 ensembles, la limite est floue, la couverture boisée est presque continue. Au Sud de la fontaine d'Ahusquy, la limite est plus nette : elle correspond à une crête bien dessinée (partage des eaux Saison / Nive)

Massif des Arbailles

Limites

- Au Nord : la crête boisée (Col de Napale), limite floue avec les collines habitées d'Ordiarp (S3)
- Au Sud : le Pic des Escaliers et la crête dénudée, découpée, limite avec le territoire des granges de Larrau
- A l'Est : limite floue : fin du massif calcaire à la rencontre des collines habitées d'Aussurucq
- A l'Ouest : la crête du bassin versant entre Saison et Bidouze

Réseaux, infrastructures

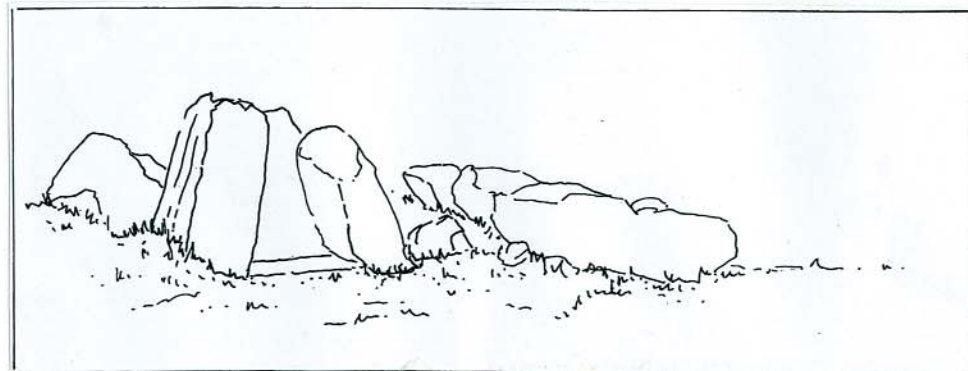
- Peu ou pas de route ; seules 2 routes étroites et tortueuses de liaison entre Soule et Basse Navarre par Ahusquy (RD 117)
- Chemins pastoraux et forestiers nombreux
- Pas de réseau hydrographique apparent

Occupation du sol

- Au Nord : la forêt : hêtre dominant (plus chêne et sapin)
- Des secteurs rocheux : relief karstique (crevasses, gouffres, dolines...)
- Au Sud : des estives et plateaux arides, striés par le passage des ovins

Habitat et économie

- Pas d'habitat permanent, cabanes d'estives
- Auberge d'Ahusquy au col, près de la source du même nom (à 1075 m)
- Economie : pastoralisme
gestion forestière, palombières



Dolmen d'Ithé

Repères

- L'auberge d'Ahusquy
- dolmens

Evolution : - Zones d'estives surpâturées
Signes visibles - Pistes agro-pastorales très visibles

Haute Soule

3 sous-unités

Unité **HS3**

Au col d'Erroymendi, les vues s'étendent loin, au delà du Pic d'Anie vers les montagnes d'Aspe (au 1er plan, cabane de berger contemporaine)

La Haute Soule est pastorale et forestière. La hêtraie couvre essentiellement les versants exposés au Nord jusqu'à 1 300 m environ. Au dessus, s'étendent les terres d'estives ; le passage régulier des troupeaux strie la montagne de lignes horizontales et les saignées des routes pastorales témoignent de cette activité saisonnière qui prédomine.

Depuis les hauteurs des estives les panoramas grandioses portent jusqu'aux sommets aigus des montagnes béarnaises.

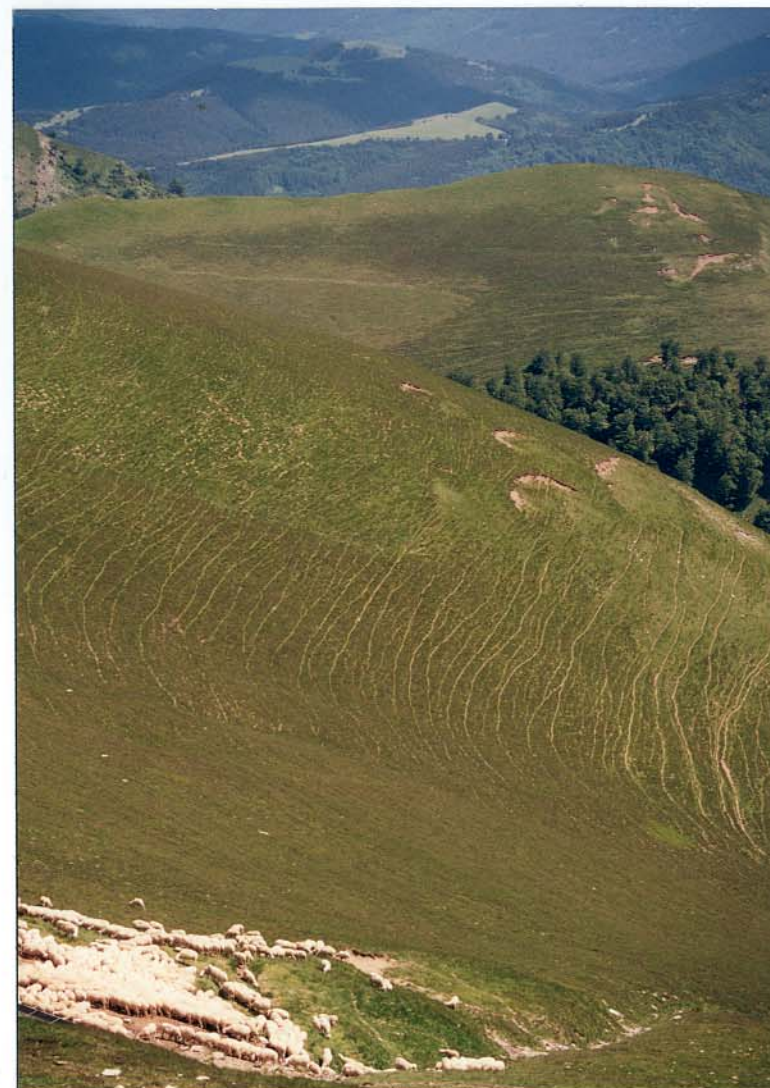
Approché de près, la silhouette du Pic d'Orhy paraît plus ramassée et se confond avec les autres sommets.

Les gaves sont à cette altitude des torrents, leur lit est rocheux et leur cours tumultueux. Le calcaire affleure par endroits, laissant entrevoir de profondes entailles blanches dans le sombre massif forestier : ce sont les gorges de Kakueta, Holçarté...

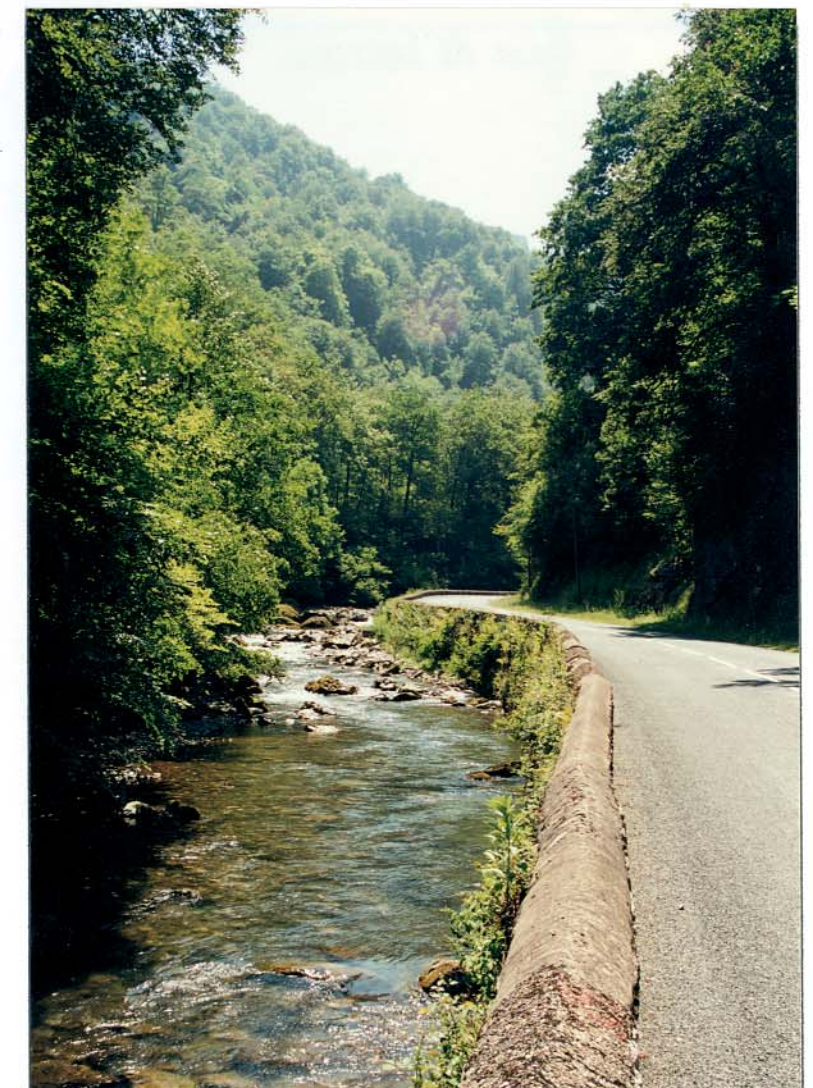
Dans ces paysages pastoraux, deux pôles habités marquent de leurs silhouettes compactes la Haute Soule : Larrau et Sainte-Engrâce, deux villages d'altitude (620 m) surprennent par la quantité de fermes bien entretenues qui ont investi les pentes les plus favorables. Des caractéristiques propres nous amènent à les différencier en sous-unités. La vallée étroite de Licq-Atherey à l'aval, qui est l'antichambre de la Haute Soule, est également présentée en sous-unité (voir pages suivantes).



Les Gorges d'Ehujarré côtoient les prés de fauche de Sainte Engrâce



Les troupeaux laissent leur empreinte dans le paysage dénudé des estives



Le gave de Larrau

Haute Soule

Limites

- Au Nord : le " Chapeau de Gendarme " : fort pincement du relief (verrou glaciaire) et porte d'entrée en Haute Soule
- Au Sud : la frontière, crête nue d'estives
- A l'Est : la crête, limite avec le Barétous (de la Pierre Saint-Martin au Pic d'Arguibel)
- A l'Ouest : la forêt d'Iraty (unité HS4) (du Pic d'Orhy au Pic des Escaliers)

Réseaux, infrastructures

- Le gave de Larrau longé par la route et gave de Ste-Engrâce peu visible, très encaissé, surplombé par la route. A leur confluence : le Saison (amont de Licq-Atherey)
- La route vers l'Espagne par le Port de Larrau (RD 26 - ancien passage de St-Jacques -de-Compostelle)
- la route de Ste- Engrâce (RD 113): route prolongée en 1 987 seulement et reliée à la vallée du Barétous par la Pierre Saint-Martin
- > routes touristiques (lourds terrassements apparents) qui permettent de traverser les paysages d'estives.
- Le G.R. 10 relie Larrau à Sainte-Engrâce (à l'Ouest : Iraty, à l'Est : vallée du Barétous)

Occupation du sol

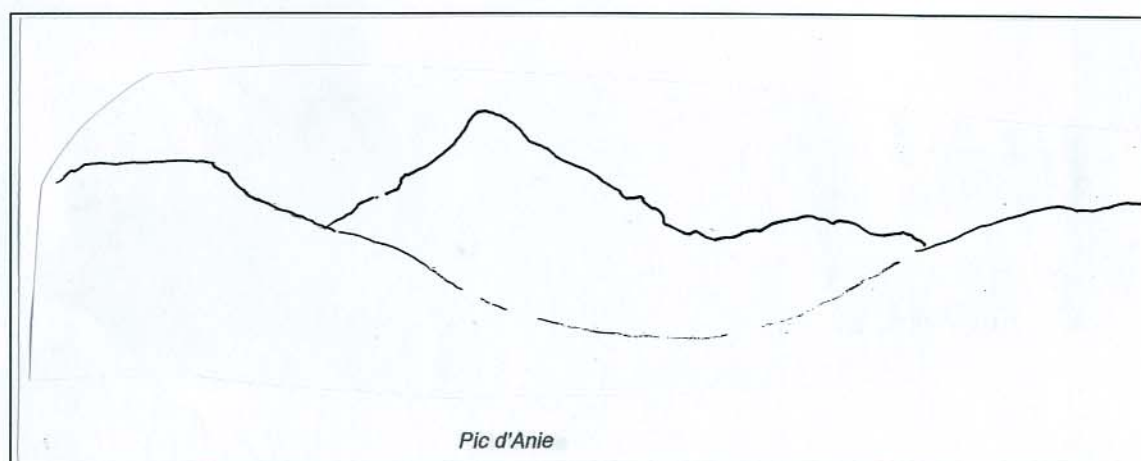
- La forêt (hêtres, chênes) : sur les versants Nord et jusqu'à 1 300 m environ
- Des estives très parcourues par les troupeaux (ovins, vaches, chevaux)
- Des pâturages et prairies de fauche autour des villages

Habitat et économie

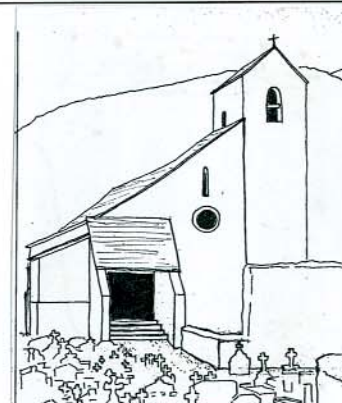
- Les villages de Licq-Atherey, Larrau et Sainte-Engrâce : bourgs groupés et fermes dispersées
- Eglise du XI ème siècle à Sainte-Engrâce (collégiale restaurée grâce à Mérimée en 1 850) (Monument classé)
- Economie : pastoralisme
tourisme (GR + randonnées, gorges de Kakueta et d'Holçarté)
chasse à la palombe aux passages des cols



Le Pic d'Orhy - Pâturage



Pic d'Anie



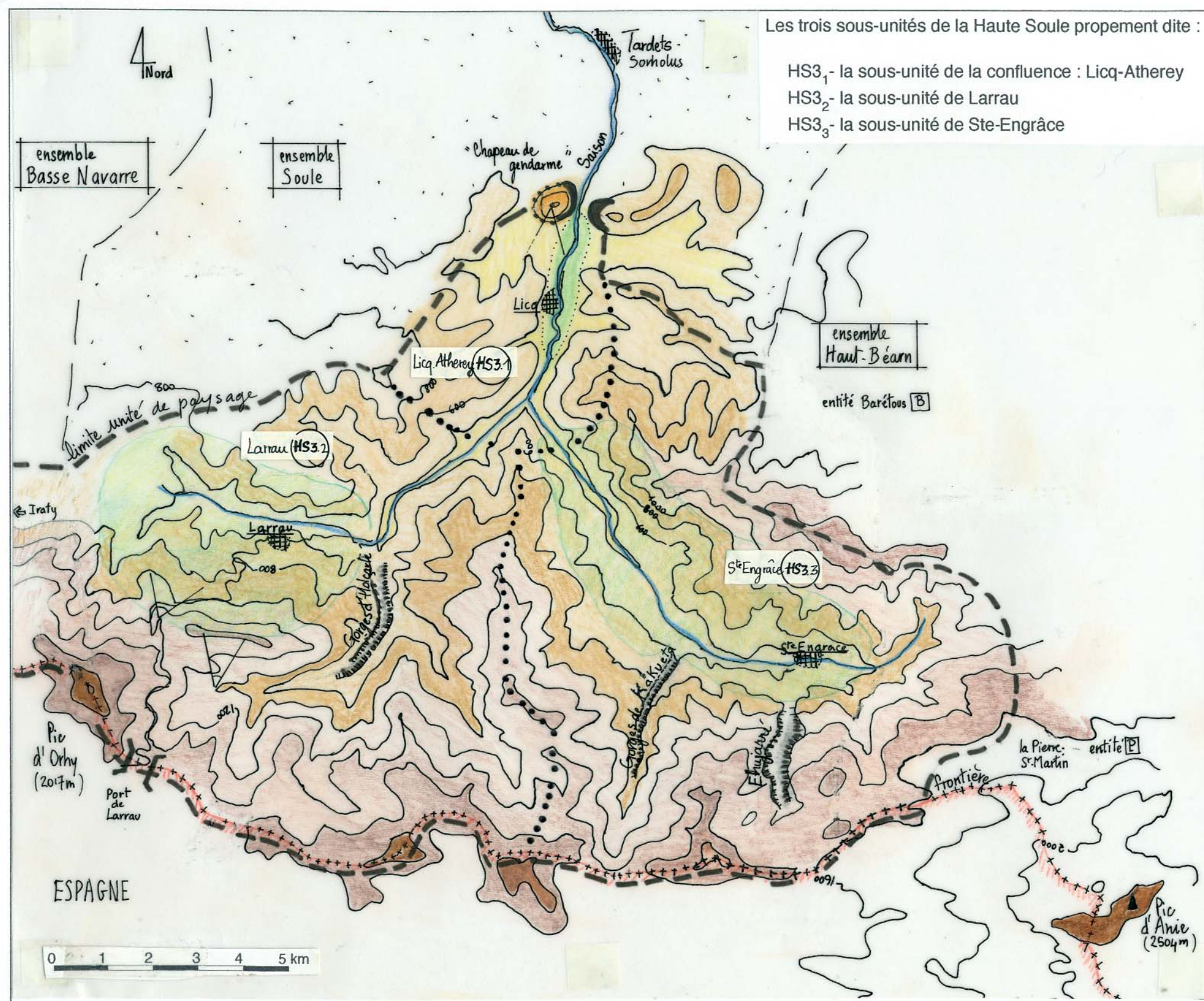
l'église de Ste-Engrâce

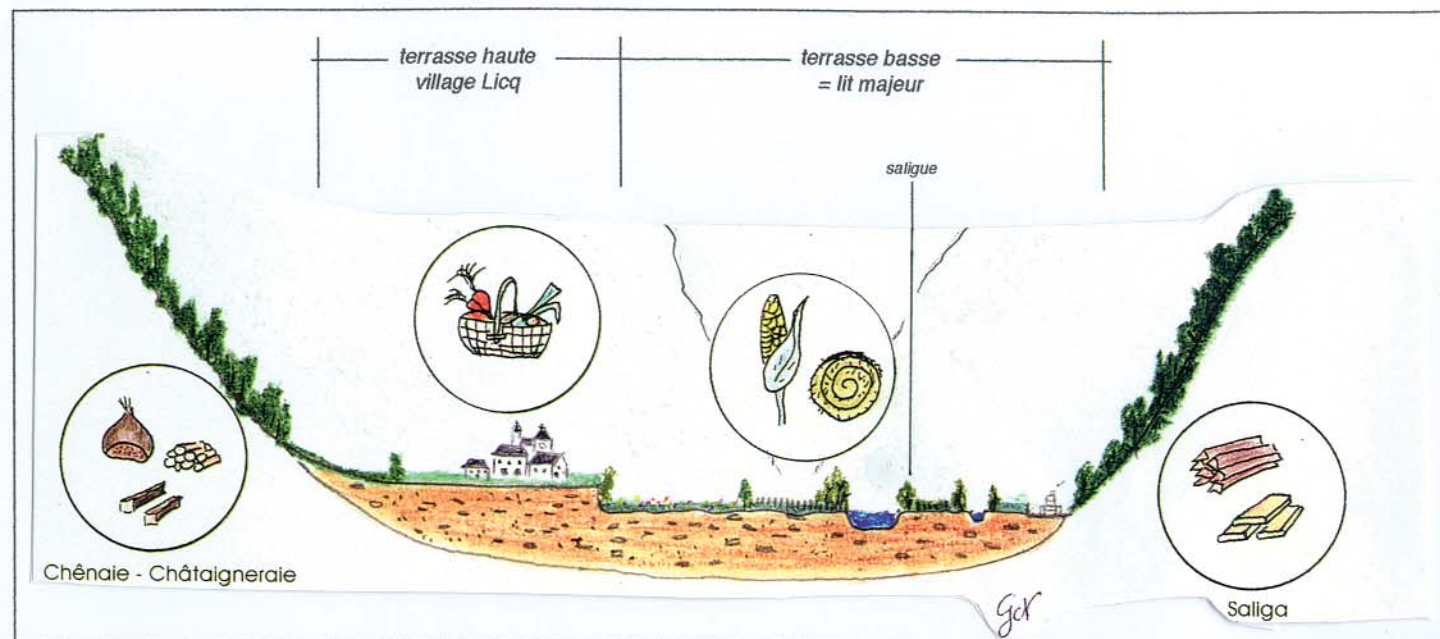
Repères

- Le Pic d'Orhy
- Le Pic d'Anie
- Les passages aux Cols (Erroyendi, Larrau)
- La silhouette massive de l'église de Ste-Engrâce
- Gorges (roche claire)

Evolution : Signes visibles

- Saignées des pistes pastorales
- Surpâturage d'estives
- Gestion touristique de Kakueta (parkings et leurs abords)





Coupe schématique sur la vallée (dans "Sentier de découverte" - Au fil du Saison)

C'est une zone de transition entre la vallée agricole de Tardets et la forêt et les pâturages de la Haute Soule. Longue d'un peu plus de 4 km, elle est composée de deux petits bassins : Licq et Atherey. La basse terrasse du lit majeur du Saison, plate et fertile est mise en culture (un peu de maïs) et les parcelles clôturées. Le gave du Saison est peu encaissé et ses berges sont parfois bordées d'enrochements qui lui donne une allure de canal d'autant que la saligue y est presque inexistante.

Les bourgs de Licq et d'Atherey en rive gauche ont un habitat groupé sur les terrasses supérieures au dessus du gave, à l'abri des inondations.

La route étroite en rive gauche (RD 26), en surplomb, offre de belles vues sur la vallée et le village de Licq.

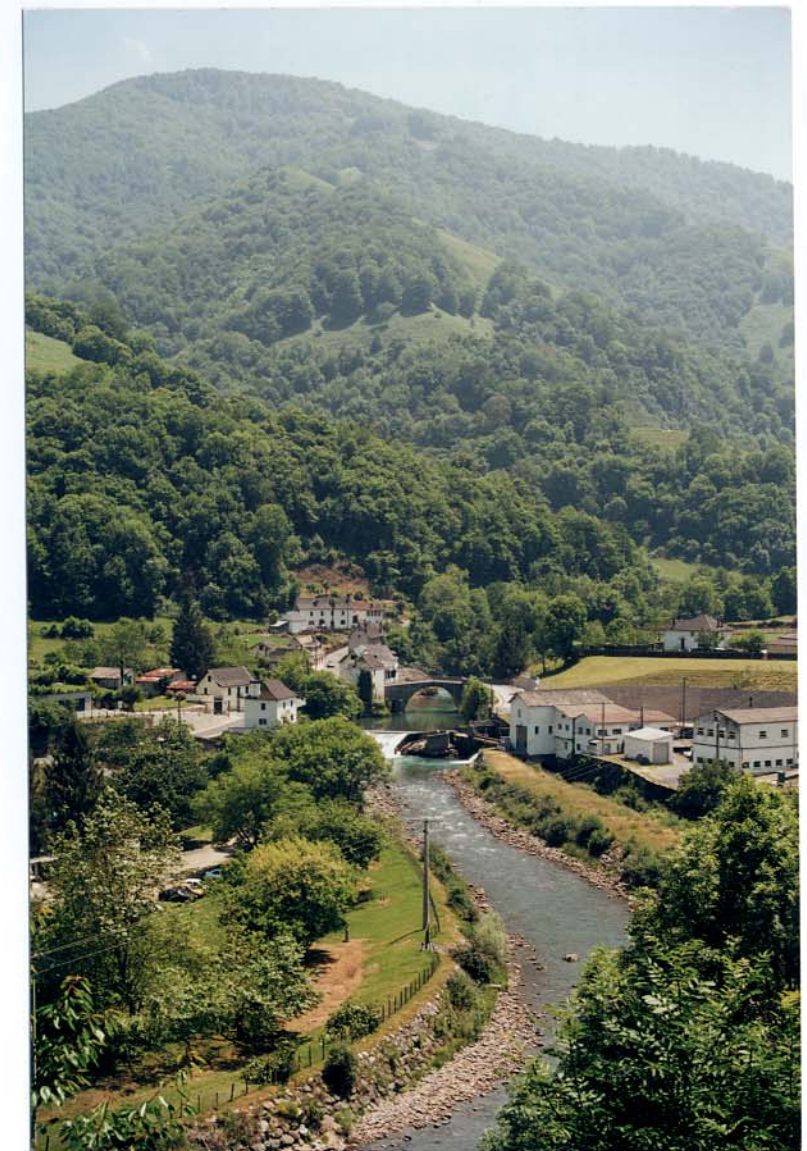
Cette unité se présente comme un couloir étroit très boisé où les deux petits bassins agricoles de Licq et Atherey apparaissent comme deux "respirations" horizontales et claires.



Au Sud, limite de la sous-unité : la centrale hydroélectrique à la confluence des gaves de Larrau et de Ste-Engrâce



Le bourg d'Atherey au pied du "Chapeau de gendarme" (table d'orientation), limite très franche au Nord de l'unité



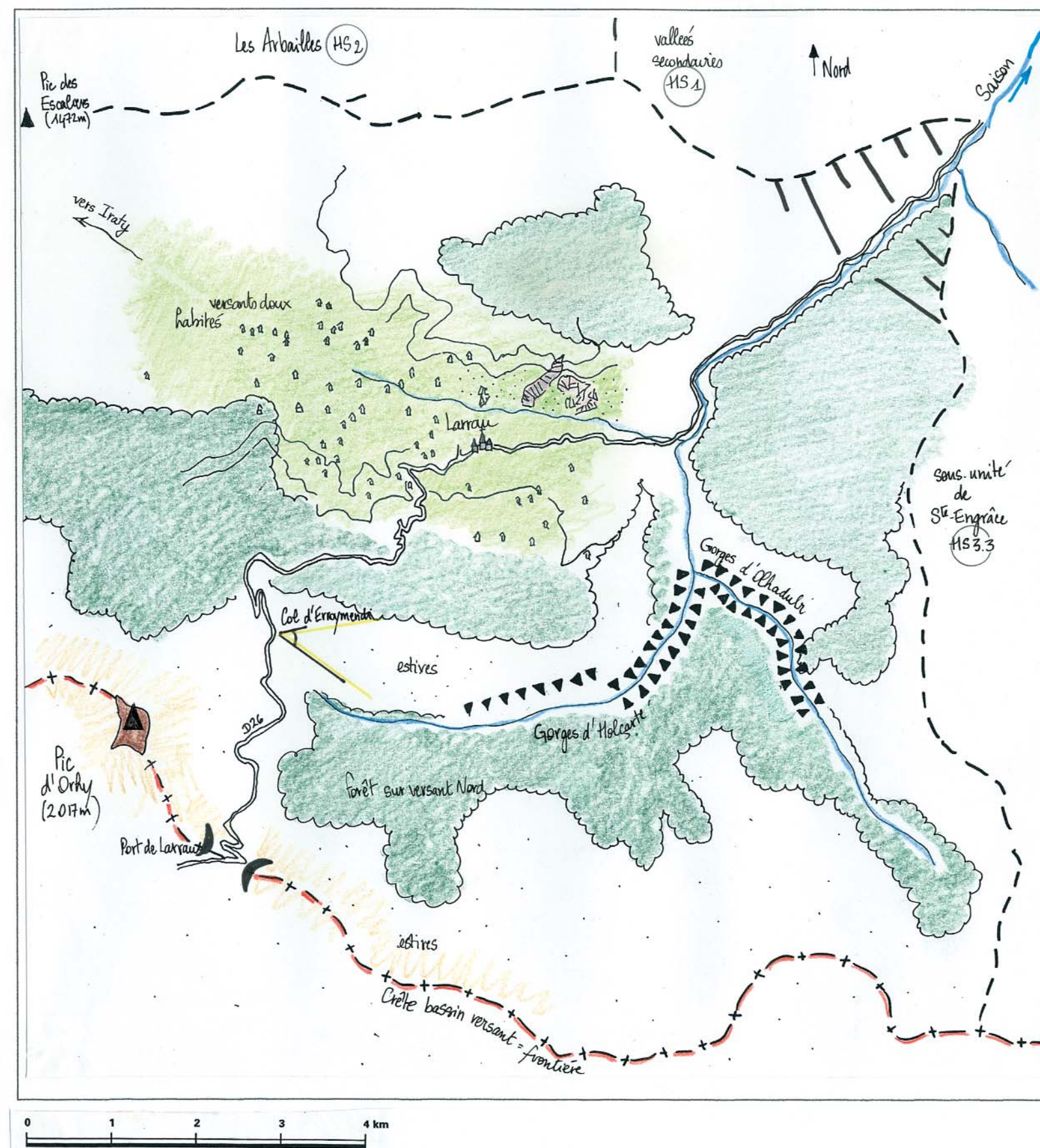
Depuis la rive gauche, le pont des Laminaks à Licq sur le gave du Saison aux berges enrochées. Au dessus du village dans la forêt, on distingue quelques parcelles de landes.

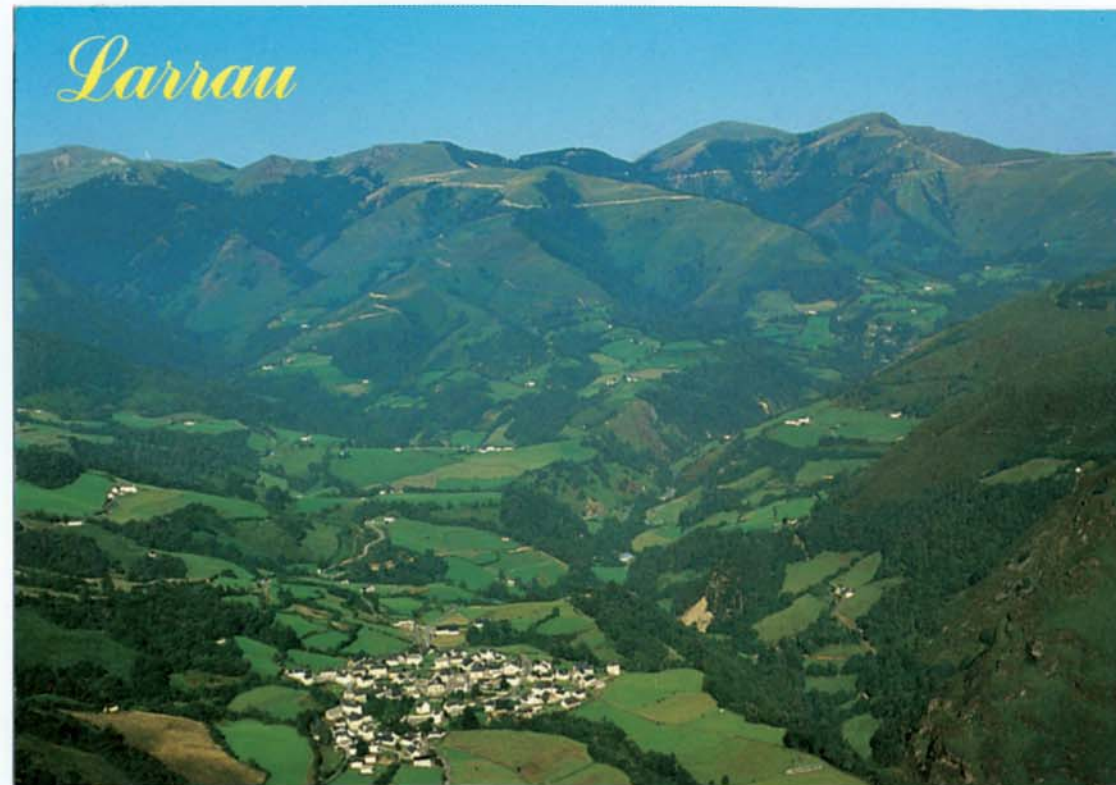


Estives au col d'Erroymendil. Au loin à l'Est, le Pic d'Anie



Piste pastorale au pied du Pic d'Orhy



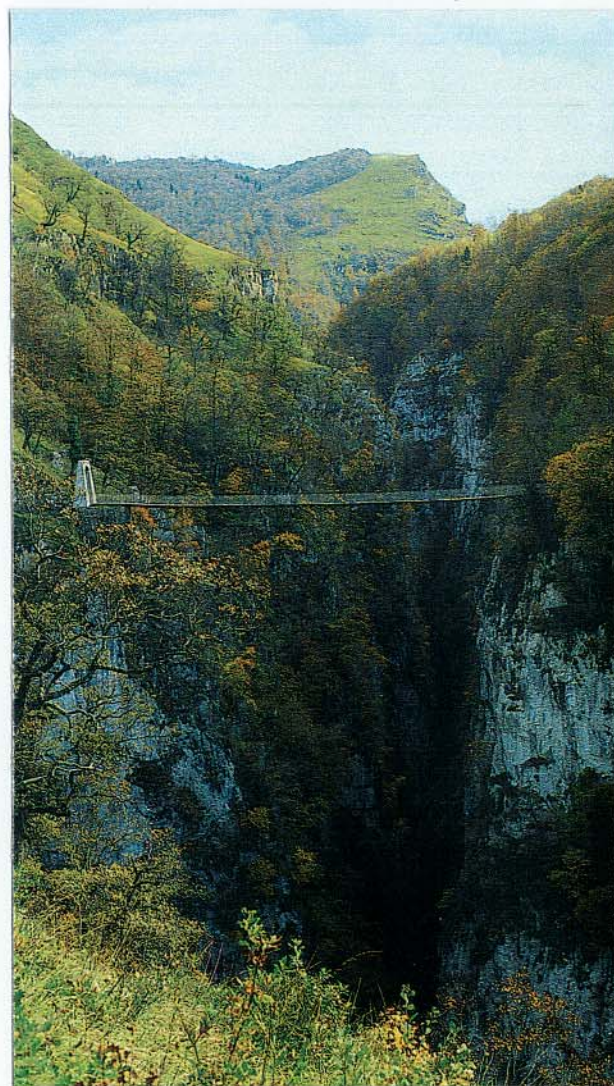


*les fermes et les granges
ponctuent les paysages
ouverts autour de Larrau.
Carte postale (Editions Thouand)*

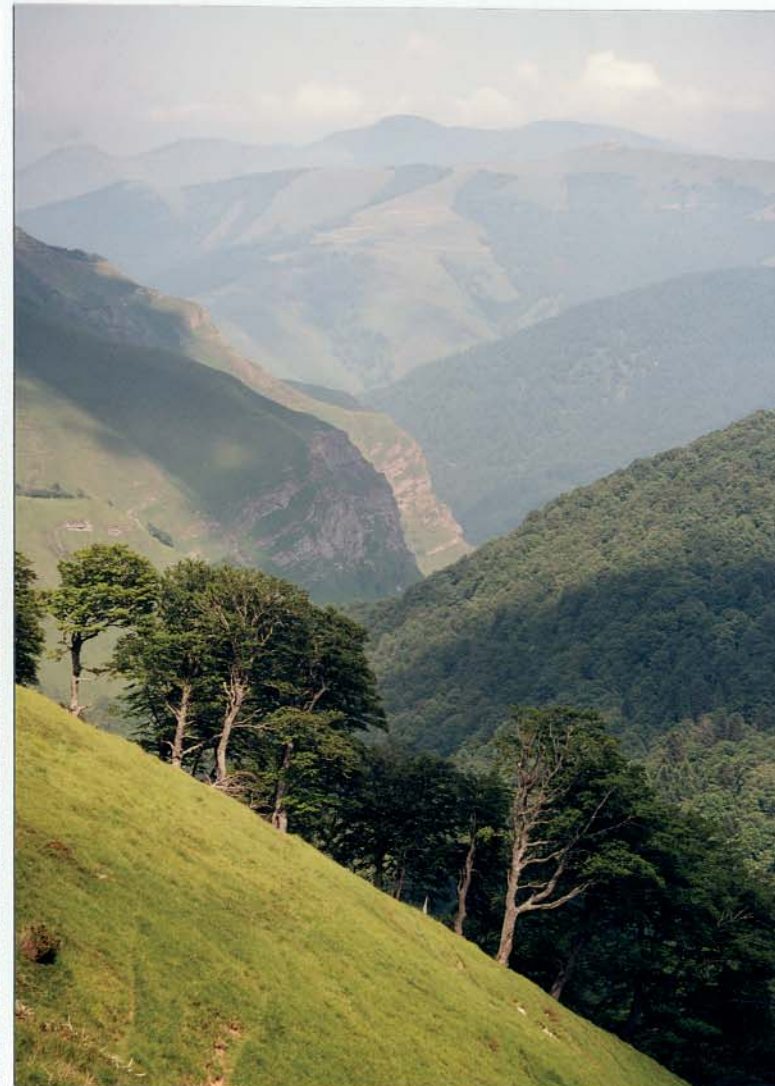
A l'aval, jusqu'à la confluence, le gave traverse un paysage encaissé, une sorte de tunnel sombre dans la forêt. Le long de la route, le torrent apporte sa fraîcheur et anime ce couloir (Cf photo p 41 en bas à droite).

En amont le contraste est fort devant la découverte soudaine d'un cirque aux paysages ouverts, de landes et de prairies. Le village de Larrau (altitude 620 m) est cerné de crêtes et entouré de nombreuses fermes et granges dispersées sur les replats du relief. Les versants Sud au-dessus de Larrau sont remarquables : le grès rouge qui affleure, tranche sur la couverture végétale rase de lande d'un vert clair vif.

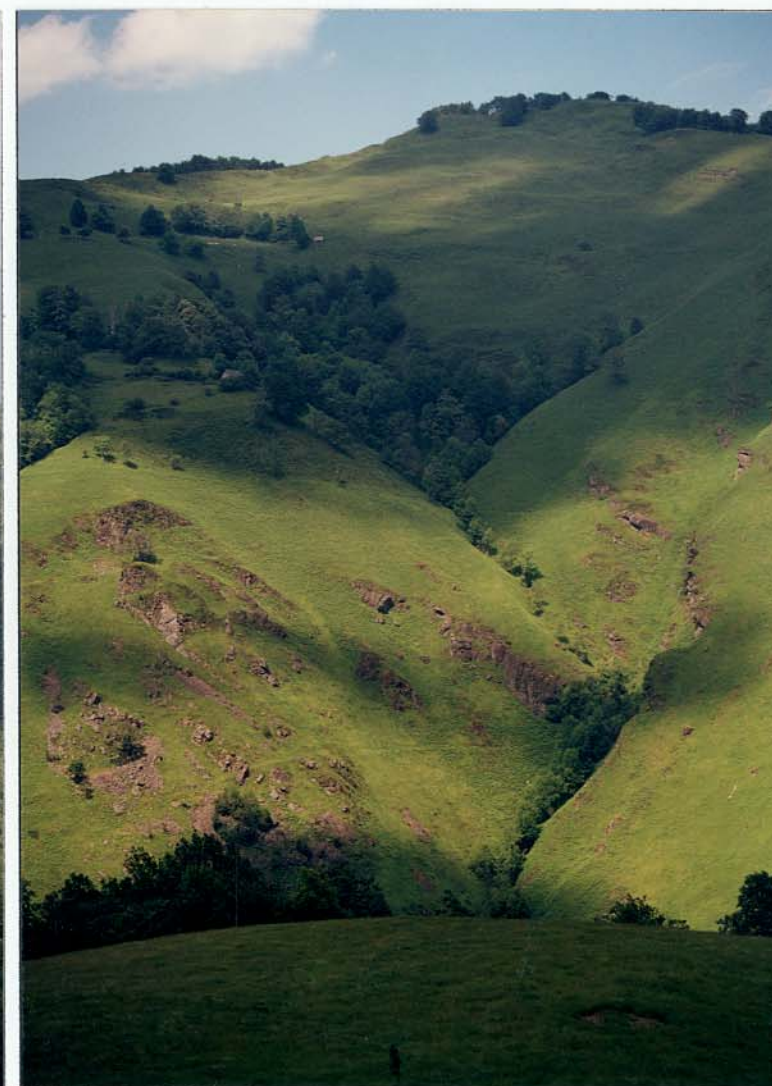
S'élevant au-dessus de Larrau, la route d'Iraty (RD 19) et celle du Port de Larrau s'élèvent parmi les pâturages et la forêt ; la RD 26 parcourt le versant Nord boisé, pour atteindre les pâturages d'estive vers 1 300 m. Les éboulis des pistes pastorales récentes zèbrent de rouge les versants et les cayolars rénovés montrent le dynamisme du pastoralisme. L'altitude et le dégagement donnent des points de vue magnifiques sur la Haute Soule et jusqu'aux massifs d'Aspe (au Col d'Erroyrondi en particulier). Les troupeaux parsèment les flancs du Pic d'Orhy : c'est là un des spectacles les plus emblématiques de la Haute Soule.



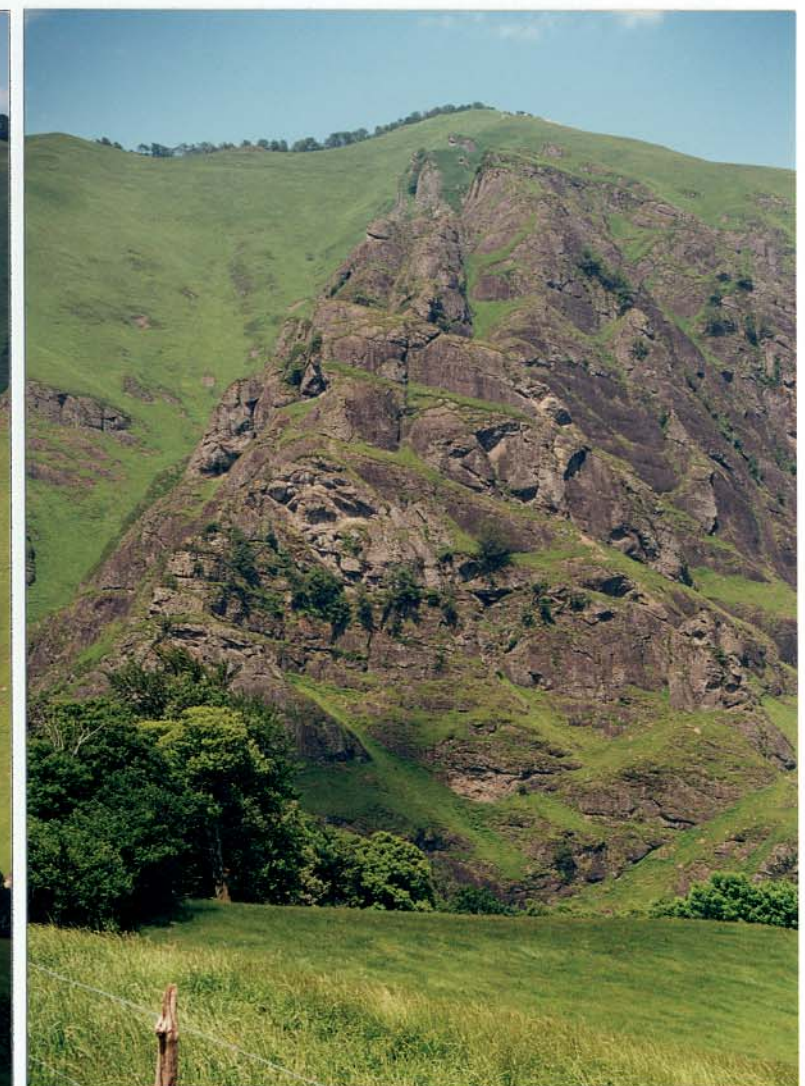
*Gorges d'Holçarté : passage aérien du G.R. 10
(Cliché C. Fambon)*



*Depuis la route menant au Port de Larrau, vue sur les escarpements rocheux
des gorges d'Holçarté*



Versant Sud, face à Larrau : des couleurs vives, très contrastées

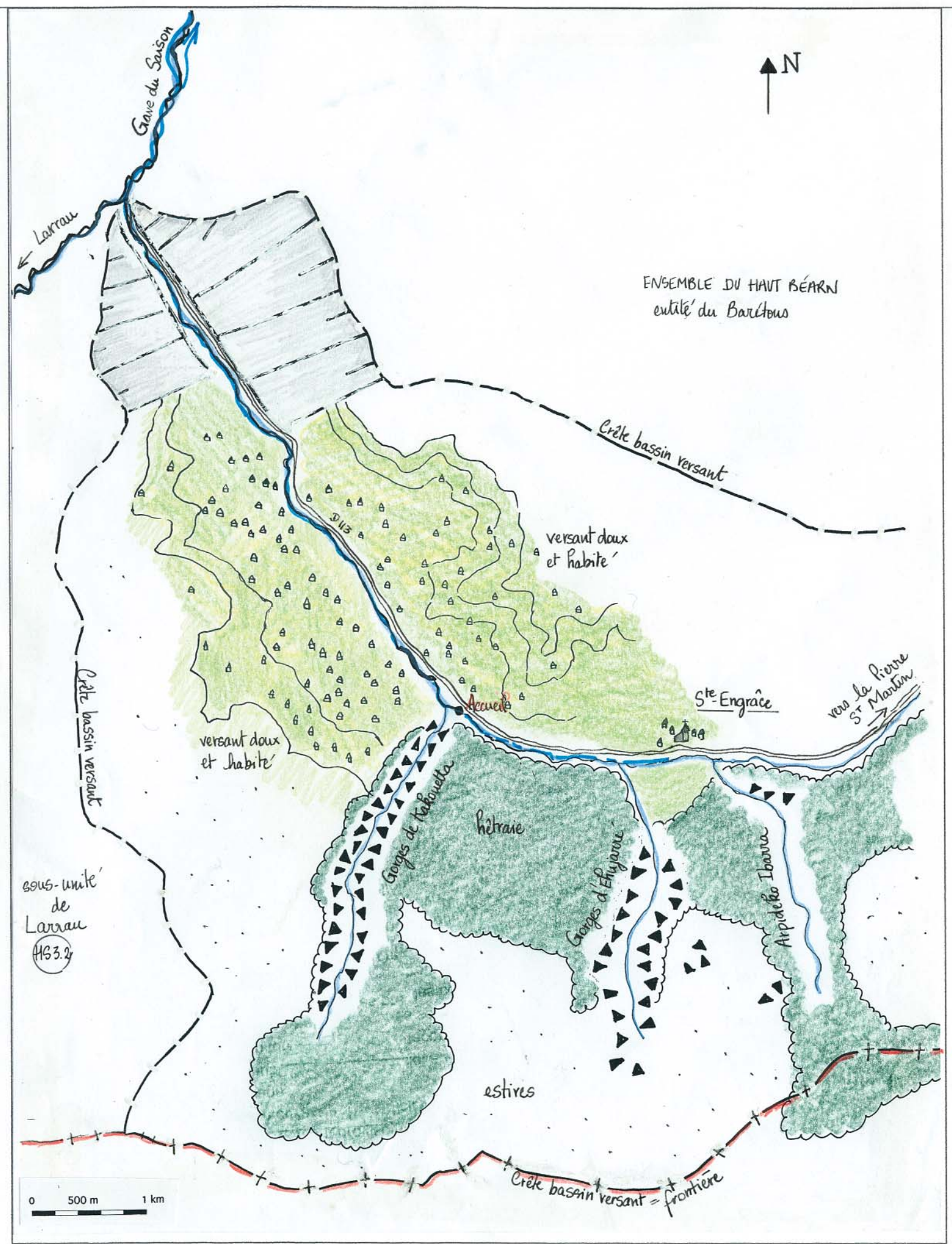




Fermes et prairies sur les replats des versants



Courbes douces face aux parois verticales des gorges



Arpidéko
IbarraGorges
d'EhujaréLa Haute Soule ... Sous-unité : **Sainte Engrâce****HS 3₃**

En amont du gave, le bourg de Ste-Engrâce en face des gorges calcaires d'Ehujaré

En amont de la confluence, la route (RD 113) s'élève au-dessus du gave de Ste-Engrâce, bordé d'une épaisse végétation rendant celui-ci peu visible. Le village de Ste-Engrâce s'étire en longueur : de nombreuses fermes et granges se sont installées sur les replats, idéalement exposés (Sud-Ouest et Nord-Est). Elles ont conservé autour d'elles un paysage assez ouvert, bocager, en repoussant les limites de la forêt. Le bourg avec la silhouette massive et réputée de l'église (XI^{ème} siècle) se situe très en amont (altitude 625 m).

Deux gorges parallèles Nord/Sud débouchent sur cette haute vallée, et créent un contraste brutal entre la rudesse de la roche, la verticalité des ravins et la douceur des versants habités alentour.

Le canyon de Kakueta est aménagé par un sentier proche du torrent et des passerelles. La promenade de 3,5 km est très spectaculaire et dépaysante : les parois à pic (presque 200 m) dans un couloir très étroit (3 m au plus serré) et très humide (cascades, mousses, fougères...) font découvrir une ambiance tropicale et fraîche même en plein cœur de l'été.

L'église de Sainte-Engrâce et les gorges font de cette unité une destination touristique importante en Pyrénées-Atlantiques.



Fréquentation touristique aux gorges vertigineuses de Kakueta



Gorges de Kakueta : la forêt semble défier les précipices



Le gave de Ste-Engrâce, étroit et discret, se faufille dans la végétation

Forêt d'Iraty

Unité **HS4**

Ambiances et teintes au fil des saisons : du vert tendre , au roux et au gris (Clichés H. Laquet Rieu et D. Léraut).

La forêt d'Iraty est un îlot suspendu au dessus des vallées, à une altitude moyenne de 1 000 m, une partie de la forêt se trouve en Cize (ensemble Basse Navarre), l'autre en Soule.

Avec ses 17 300 ha (dont 2 320 seulement en France), c'est l'une des plus vastes hêtraies d'Europe. Elle doit son nom à la rivière qui la traverse ; située à 35 km à vol d'oiseau de l'océan, le bassin versant est cependant méditerranéen : l'Iraty se jette dans l'Ebre. Le hêtre est aujourd'hui l'essence reine de la forêt mais quelques vieux spécimens de chênes pédonculés rappellent qu'il y a 1000 ans, ils constituaient l'essence dominante. L'exploitation de la forêt a débuté au XVII^{ème} siècle par la Marine Royale et elle est restée longtemps artisanale et limitée, à cause des difficultés d'accès.

Aujourd'hui, le massif est divisé en parcelles numérotées et fournit 5 000 m³/an. Les hêtres sont exploités lorsqu'ils atteignent 50 cm de diamètre, vers l'âge de 130 ans. Un "village" de chalets a été créé à partir de 1968 : une quarantaine sont maintenant ouverts toute l'année pour accueillir les vacanciers. Le massif forestier présente une grande palette de couleurs par sa diversité végétale ; le hêtre, côtoie d'autres essences : sapin pectiné, pin sylvestre, orme de montagne, if sorbier, bouleau, érable, aulne, houx, noisetier, bruyères, genêts, ajoncs... d'autres espèces ont été introduites (3 %) à titre d'expérience ou reboisement : épicéa, mélèze, sapins ...

La diversité du milieu, la qualité de l'air et l'humidité du climat favorisent les espèces de mousses et de lichens.

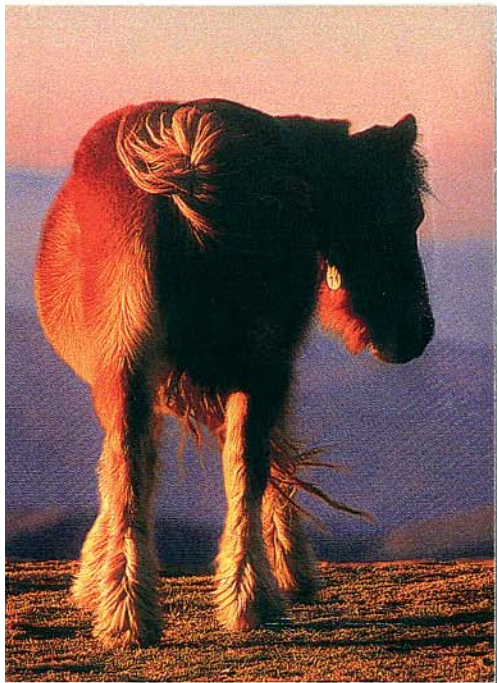
Du côté français, la forêt ne couvre pas l'ensemble du massif : le pastoralisme y occupe aussi une place importante : dolmens, cromlechs et tumulus témoignent d'une occupation très ancienne par les pasteurs. Haut lieu de la mythologie basque, la forêt d'Iraty est profonde et mystérieuse.



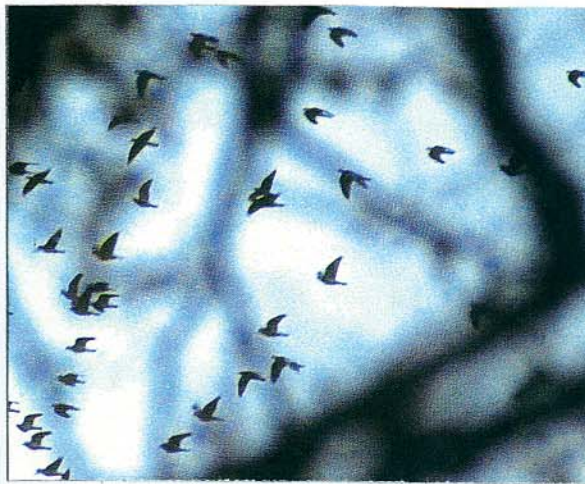
Au bord du petit lac du ruisseau Olzaluréko

Un peu d'histoire :

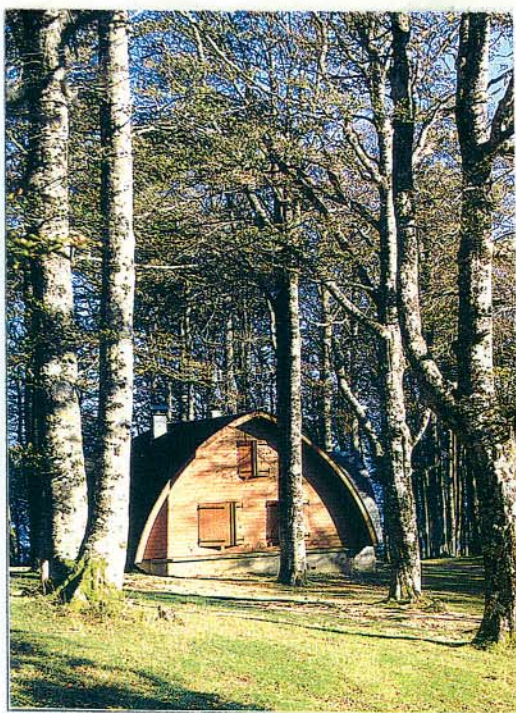
la forêt était déjà exploitée au XVII^{ème} siècle pour la marine. Lors de son périple en Basse Navarre en 1672 pour la "réformation générale des forêts", Louis de Froidour rapporte qu'il y avait au dessus et fort avant dans la montagne un quartier appelé Irati où il y avait quantité de sapins, lesquels étoient propres pour faire des mâts, (et qu') en 1629, quelques particuliers dudit lieu de St-Jean-Pied-de-Port en avaient acheté jusques au nombre de sept mille pieds de ladite communauté qu'ils prétendoient faire tirer pour les débiter à Bayonne par le moyen de ladite rivière". De ce fait, le sapin a été décimé aux XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles pour les besoins des chantiers navals de la région. L'exploitation du bois continue aujourd'hui.



Pottock : couleurs rouge/orangée au soleil couchant



Vol de palombes (clichés H. Laquet Rieu et D. Lérault)



Chalets de loisirs en bois au coeur de la forêt

Forêt d'Iraty

- Au Nord : le Pic des Escaliers
- Au Sud : le massif forestier s'étend bien au-delà de la frontière espagnole
- A l'Est : la crête dénudée du bassin versant de Larrau (unité HS 3.2)
- A l'Ouest : la crête dénudée du bassin versant de la Nive de Béhérobie (ensemble Basse Navarre)

Limites

Réseaux, infrastructures

- Le rio Iraty, affluent de l'Ebre
- La route principale (RD 19) traverse d'Est en Ouest, suspendue, et dessert la station des chalets d'Iraty
- Les pistes pastorales et forestières
- Le G.R. 10 et la Haute Route Pyrénéenne de randonnée
- Les pistes de ski de fond de la station d'Iraty

Occupation du sol

- Forêt de hêtres
- Quelques estives
- Le lac artificiel du ruisseau Olzaloreko et son auberge (Coté France)

Habitat et économie

- Pas d'habitat permanent : des cayolars, les chalets d'Iraty (+gîte d'étape et centre équestre)
- Economie : gestion forestière (O.N.F.)
 - pastoralisme
 - tourisme (randonnées été / hiver): station de ski de fond d'Iraty
 - observation des migrations d'oiseaux au col d'Orgambideska
 - chasse à la palombe



Dans les estives, cromlechs d'Occabé (limite Ouest) (cliché J. Joffre)

Repères

- les hêtres à perte de vue
- Les chalets d'Iraty

Evolution :
Signes visibles - Fréquentation touristique (chalets, pistes de ski de fond...): évolution de la station?